N°127 | janvier 2014

Côtes d'Armor magazine

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

P5 ➔ Actualité
Notre magazine évolue

P17 ➔ Perspectives
Le défi bio de Gael et Coline

P28/29 ➔ Actions
Enquête. Ce que les Costarmoricains pensent du Conseil général

P30/31 ➔ Patrimoine
Histoire de l'émigration bretonne

P11 / 15 ➔ Dossier Gestion des déchets

Une logique de performance

cotesdarmor.fr

Conseil Général
Côtes d'Armor

P4 ➔ **L'image du mois**

Actualité | P5 / 10

5 **Notre magazine** évolue
6 **Bégard.** L'arbre du colombier, arbre européen de l'année ?
7 **Le débat d'orientations budgétaires** du Département
8 **Le pacte d'avenir** pour la Bretagne
9 **Robert Badinter** rend hommage aux lycéens martyrs de Le-Braz
10 **Kenober e FabLab Lannuon**
(Au FabLab de Lannion, on partage l'innovation)

Perspectives | P16 / 19

16 **« Senior entreprise »** distingué par l'Europe
17 **Gaec de Ty Losquet.** Le défi bio de Gael et Coline
18 **Katell Leclaire,** joaillière à Dinan
19 **Les Profilés de l'Ouest** à Plaintel

Rencontre | P20 / 23

20 21 **Mohamed Kacimi,** auteur éveilleur
22 **Surdité acquise.** La bande son fait entendre sa voix
23 **Des clowns** à l'hôpital

Actions | P24 / 29

24 **De nouveaux logements** adaptés pour les handicapés moteur
25 **L'assemblée départementale** en session
26 **Labocea.** Naissance d'un grand laboratoire public
27 **Tecphone à Rostrenen.** Il prête sa voix aux professions libérales
28 29 **Enquête.** Ce que les Costarmoricains pensent du Conseil général

Patrimoine | P30 / 31

30 31 **Histoire de l'émigration** bretonne

Porte-parole | P32 / 33

32 33 **L'expression des groupes politiques** du Conseil général

Sport | P34

34 **L'Amicale laïque Loudéac** handball

Guide | P35 / 38

35 **À Tréguier,** le théâtre de l'Arche a 20 ans
36 **Le photographe Georges Dussaud** à Lannion
37 **Da Silva** à la Citrouille
38 **Les coups de cœur de la librairie** Mots et images à Guingamp
Recette. Tarte Lanterne aux pommes au caramel au beurre salé

Détente | P39

39 **Les mots fléchés**

THIERRY JEANDOT

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

Dossier | P11 / 15 ➔

Gestion des déchets

Une logique de performance

Si les lois issues des Grenelle de l'environnement ont confié aux Départements la responsabilité de l'élaboration de plans de prévention et de gestion des déchets, ces derniers ne trouvent leur efficacité que par un accompagnement actif des collectivités et de la population. Dans les Côtes d'Armor, une réelle dynamique place le territoire parmi les meilleurs élèves. Mais de nouveaux enjeux se dessinent.

Côtes d'Armor magazine
LE MENSUEL DES COSTARMORICAIN(E)S ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT

➔ N° 127 | janvier 2014

La page *Côtes d'Armor mon Département* est sur **Facebook**

version mobile de cotesdarmor.fr

cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, David Cuomo, Agnès Péréa. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 62

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

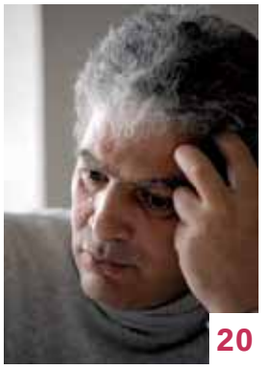
Le Département des Côtes d'Armor

- **Hôtel du département**
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale

5

18


20

24

34

37

Dinan | Guingamp | Lannion | Loudéac/Rostrenen | Saint-Brieuc

Les 5 Maisons du Département

NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose **un service de proximité plus efficace**, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité
Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics
Le développement des territoires
Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement
L'agence technique
Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Guingamp
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44

Lannion
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Loudéac / Rostrenen

Site de Loudéac
Rue de la Chesnaie - CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

Claudy Lebreton
Président du Département
des Côtes d'Armor

Faire le Nouveau Département

Une récente enquête d'opinion réalisée auprès des Costarmoricaines et des Costarmoricains témoigne de votre attachement à notre beau Département auquel vous reconnaissez deux valeurs essentielles : son engagement sur les territoires, qui fait selon eux son efficacité, et son humanité. *Efficacité* et *humanité*. Il y a de l'audace et de l'honneur à conjuguer ces deux mots !

Vous l'avez compris, l'heure est venue d'adapter notre modèle au temps qui vient, de gagner en efficacité économique tout en confortant la cohésion de notre société, et d'abord la solidarité. Concilier performance et justice sociale, associer l'ambition de réussite et la volonté de partage, assurer le développement et la durabilité. C'est le sens du nouveau Département que nous sommes en train de bâtir.

Car si le Département est bien présent, il doit se moderniser. Plus encore, nous devons et nous allons innover. Le département est devenu aujourd'hui un acteur majeur des transitions de notre société : il est au cœur des mutations sociales, numériques, énergétiques, territoriales, économiques et écologiques. Son rôle se redessine sur de nouvelles lignes de force, transversales à toutes ses compétences, pour être au plus près de tous les citoyens, la collectivité de proximité et de solidarité.

Face à cette question centrale qui est celle de notre avenir, il n'est pas question de renoncer à ce que nous sommes, nos valeurs et nos idéaux. Nous devons également résister à la tentation du repli sur soi, de la résignation et du pessimisme. Les batailles que nous menons – l'emploi, la transition écologique, la modernisation de l'action publique – demandent du courage, de la détermination et de l'audace ; je sais que vous n'en manquez pas. L'avenir n'est pas écrit, il aura les contours, les reliefs, la vitalité et la densité que nous lui donnerons ; c'est le début d'un chemin que je souhaite lumineux dès 2014. Belle et bonne année !

L'image du mois

« Chère amie, je vous envoie une petite fleur que j'ai cueillie au bord de la tranchée dans un trou d'obus ». Les mots sont joliment tracés et la fleur séchée est restée délicatement dans la lettre écrite à Verdun par le poilu Camille Lambert à sa marraine de guerre. Daniel Guichard et sa famille sont les 100e contributeurs de la grande collecte 14-18 organisée aux Archives Départementales. Daniel ouvre la valise aux souvenirs et détaille l'histoire de chaque objet. *« Ces documents sont liés à une histoire familiale, c'est un lien affectif ».* La collecte nationale a rencontré un vif succès auprès des particuliers. Objets et correspondances répertoriés et numérisés, seront accessibles ensuite sur le site Européana 14-18. La fleur séchée, cueillie un 6 avril 1916, restera un témoin des histoires humaines, souvent poignantes, qui se sont jouées pendant la Grande Guerre.

Saint-Brieuc, jeudi 14 novembre. 14 h 36

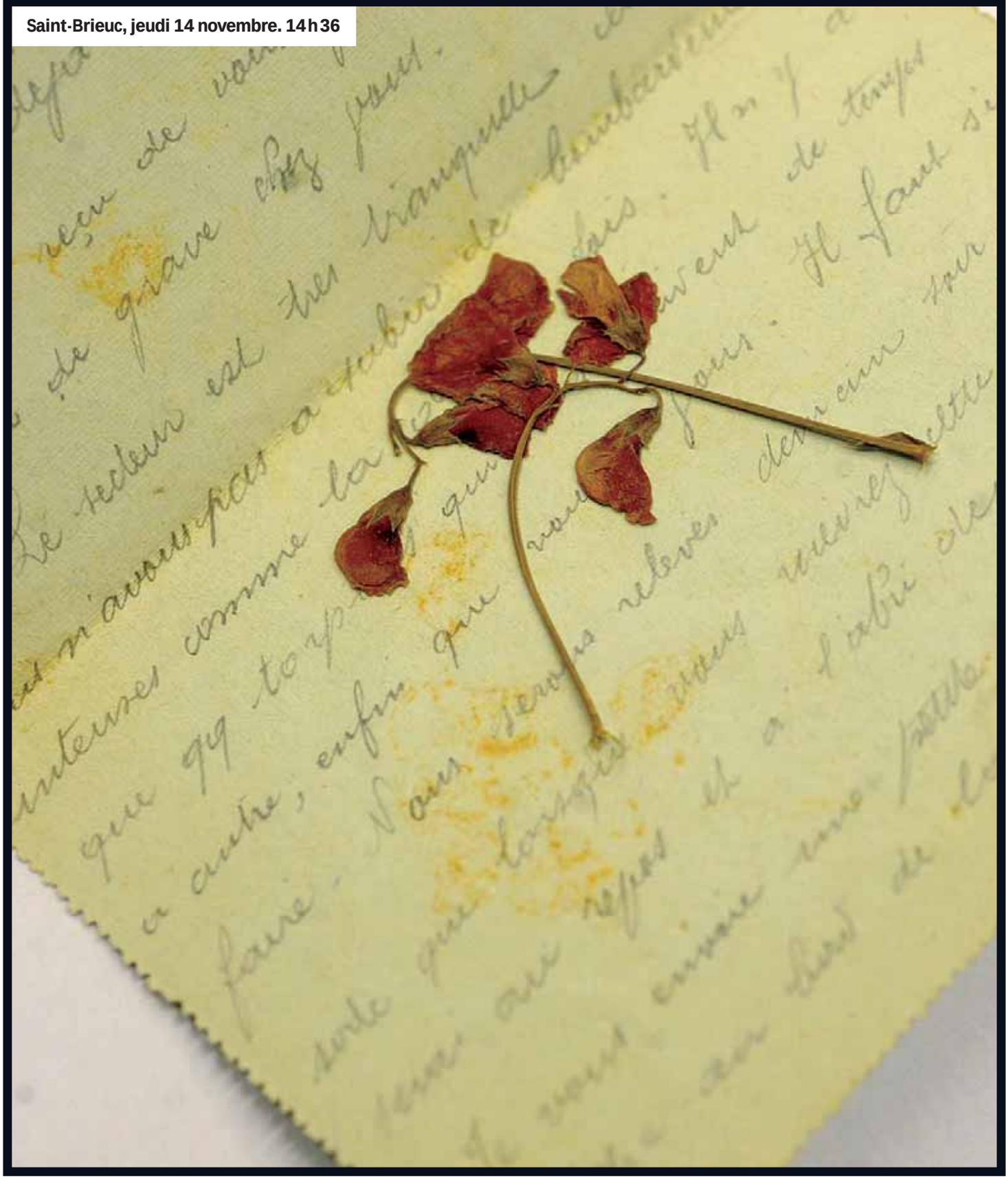


Photo : Thierry Jeandot

Votre magazine évolue

Côtes d'Armor change de look

Une mise en pages rafraîchie, une nouvelle Une, une typographie plus lisible, quelques ajustements de rubricage permettant - notamment - de réaliser des reportages sur deux pages, une rubrique « Guide » plus étoffée et agrémentée d'un agenda de vos sorties… Notre magazine se doit de bouger avec son temps pour une meilleure lisibilité de l'information départementale. Plutôt que de « révolution », on parlera d'une évolution en cohérence avec notre ligne éditoriale qui privilégie à la fois le témoignage de citoyens costarmoricains, qu'ils soient porteurs de projets, chefs d'entreprises, militants associatifs, artistes, etc., et six pages exclusivement consacrées aux politiques initiées par le Département et aux sessions de l'assemblée départementale.

Ancré dans les habitudes de lecture des Costarmoricains, vous êtes 86 % à le connaître, notre mensuel n'entend pas pour autant s'endormir sur ses lauriers et donnera le jour, dans les mois qui viennent, à une version web interactive. En attendant, vos remarques sur cette formule dont vous avez le premier numéro entre les mains seront les bienvenues. Il vous suffit de nous envoyer un courriel à l'adresse lemagazine@cg22.fr. Notons aussi que le choix d'un papier plus fin permet au Département de baisser sensiblement le coût de notre publication. Bonne lecture à tous.

Faites nous part de vos remarques par courriel : lemagazine@cg22.fr.

Quels modes de production demain ?

L'avenir de l'agriculture en débat

THIERRY JEANDOT

Plus de 450 personnes ont assisté à la soirée débat sur l'avenir de l'agriculture bretonne organisée par la Chambre d'agriculture. Paul Goupil, l'auteur de *La parole des paysans,* recueil de témoignages de paysans bretons, a ouvert les débats. Il a évoqué les mutations profondes du modèle productiviste depuis les années 1970, mutations qui ont généré des clivages d'une part entre le monde agricole et les citoyens et, d'autre part, entre différents modes de production. Il note aussi ce qu'il nomme les « évolutions silencieuses », avec la montée en puissance des femmes qui dirigent aujourd'hui 25 % des exploitations, et l'arrivée de jeunes non issus du monde agricole. Gilles Huet, délégué général d'Eau et rivières de Bretagne, a quant à lui constaté qu'il restait aux agriculteurs beaucoup de progrès à faire en matière de protection de l'environnement, tout en reconnaissant les améliorations observées depuis une décennie dans les pratiques agricoles. Face à lui, plusieurs agriculteurs ont exprimé leur « ras-le-bol » de la multiplication des réglementations et des formalités administratives. S'en est suivi un débat avec le public sur la nécessaire évolution du modèle agricole breton.

Lamballe

Une championne au collège Gustave-Téry

Des sourires, des yeux qui brillent, des signatures d'autographes. C'était l'effervescence lundi 25 novembre dans la cour du collège Gustave-Téry à Lamballe. Deux classes de 6e Segpa* ont accueilli la championne de VTT Julie Bresset venue tout spécialement échanger avec eux et leur présenter son vélo, celui-là même qui lui a permis de devenir championne du monde, en août dernier. Un peu plus tôt dans la matinée, les jeunes élèves avaient présenté la Segpa à leur hôte du jour, avant de visionner des films retraçant les exploits de la championne. Mais ce n'est pas tout : le 5 décembre, ils ont accompagné Julie Bresset pour une inoubliable sortie VTT à Plœuc-sur-Lié. Cette sympathique et émouvante rencontre est la première d'une série intitulée « Collège à la rencontre d'une sportive de haut niveau ». Une initiative du Département qui vise à sensibiliser les élèves à l'égalité entre filles et garçons dans le sport.

* Section d'enseignement général et professionnel adapté.

THIERRY JEANDOT

Comptage des oiseaux des jardins

Pour la sixième édition, Bretagne Vivante et le Geoca (Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor) sollicitent la mobilisation de tous les habitants, les samedi et dimanche 25 et 26 janvier. Ce recensement, auquel vous êtes invités, permettra de connaître l'évolution des principales espèces d'oiseaux fréquentant les jardins en hiver et de sensibiliser le public sur les spécimens les plus communs.

→ 02 98 49 07 18
bretagne-vivante.org

THIERRY JEANDOT

Forum du voyage à vélo

À Saint-Brieuc, l'association Vélo Utile milite pour une meilleure place du vélo dans la ville. Elle organise un forum du voyage à vélo le 25 janvier, de 14 h à 18 h au centre de ressources du Résia, 30 rue de Bizieux à Saint-Brieuc. Les voyageurs expérimentés viendront échanger sur leurs expériences avec les novices et les curieux. L'offre touristique locale y sera présentée, ainsi que des destinations plus lointaines. Des photos, des films et du matériel seront présentés.

38e Rencontre gallo de la Truite du Ridor

Grande manifestation de la culture gallèse, la Truite du Ridor se tiendra à Plémet les 2 et 3 février. Stage de danses du Pays de Guérande, conférence, et « ripailles » en musique… sont quelques-uns des temps forts qui animeront le week-end, avant la remise des prix, qui clôturera le 38e concours de chantous, contous, sonnous et composous.

Inscriptions et programme
→ 02 96 25 60 08
02 96 25 68 05
latruiteduridor@gmail.com

Cours publics au campus briochin

Le campus universitaire Mazier à Saint-Brieuc organise une série de cours publics, sur le thème « le travail c'est la santé ? ». Deux ont lieu les 15 et 29 janvier : « La fierté des gens de métiers dans les sociétés urbaines du monde romain », et « Un moment dans l'histoire européenne du travail : ordre social et croissance (XIe - XIIIe siècle) ». Les conférences durent une heure et sont suivies d'un débat. Dans la limite des places disponibles.
Amphi 5 du campus (entre bâtiments C et D) 18 h 15
➔ **univ-rennes2.fr**

D.R.

L'écomusée de la Ferme d'antan

Lien entre les générations, la Ferme d'antan de Plédéliac s'applique à transmettre les savoir-faire et traditions rurales d'autrefois. Ouverts à tous, des ateliers d'initiation à la vannerie et à la fabrication de balais de bouleau auront lieu en ce début d'année, en janvier et février.
➔ **Inscription obligatoire**
02 96 34 80 77
association-ferme-dantan@wanadoo.fr
ferme-dantan22.com

Portes ouvertes chez les Compagnons du devoir

Le 24 janvier, le siège des Compagnons à Trégueux ouvrira ses portes pendant tout le week-end. L'occasion pour les éventuels compagnons de demain de rencontrer des jeunes en activité, des formateurs, de découvrir les métiers proposés, le fonctionnement de la formation... Une opération qui pourrait susciter des vocations, et pourquoi pas, aider à trouver sa voie...
25 rue de Verdun
Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 janvier de 9 h à 18 h
➔ **02 96 71 28 97**
compagnons-du-devoir.com

Chêne du colombier à Bégard

L'Europe lui tend les bras

Élu arbre de l'année 2013 en France par l'Office national des forêts et le magazine *Terre sauvage*, le chêne bonzaï perché sur le colombier de Bégard vise encore plus haut. La commune de Bégard l'a en effet inscrit au concours de l'arbre européen de l'année. Comme l'an dernier au niveau national, le concours européen repose sur un vote en ligne ouvert au grand public. Celui-ci s'étend en revanche sur une période plus courte, à savoir du 1er au 28 février. Le chêne de Bégard, dont on estime l'âge à 150 ans, a ceci d'exceptionnel qu'il est ancré entre les dalles de la toiture du colombier, au sein duquel on ne voit aucun tronc, car les racines descendent à l'intérieur des murs pour atteindre le sol six mètres plus bas, et ce sans altérer ni casser la pierre. Après son titre de plus bel arbre de France, le chêne de Bégard deviendra-t-il champion d'Europe ? Réponse le 1er mars à l'issue des votes.
➔ **Pour voter pour le chêne de Bégard, rendez-vous sur treeoftheyear.org**

D.R.

Après avoir été élu plus bel arbre de l'année 2013 en France, le chêne du colombier à Bégard est en lice pour le titre du plus bel arbre européen de l'année 2014.

Harcèlement à l'école

Un bilan à prendre au sérieux

Une enquête d'Unicef France, menée par l'Observatoire international de la violence à l'école auprès de 13 000 élèves, révèle une série de données assez inquiétantes sur le mal-être des élèves. Entre autres chiffres, 10 % des enfants souffrent à l'école élémentaire, 17 % disent avoir été frappés souvent ou très souvent, et 25 % injuriés souvent ou très souvent. À noter également une prédominance des garçons à la fois comme victimes et agresseurs. En plus des conséquences directes sur la scolarité des enfants, l'impact de ces faits peut retentir jusque dans leur vie d'adulte.
Le président d'Unicef France conclut que ce rapport, le plus précis jusqu'alors, doit être un outil solide pour alerter les pouvoirs publics et la communauté éducative sur cette situation. Pour pallier celle-ci, prévention et formation du corps enseignant sont parmi les actions à mener.
➔ **unicef.fr**

Pêche à la coquille

Ouverture du gisement principal

Lundi 25 novembre était donné le coup d'envoi de la campagne de pêche à la coquille Saint-Jacques sur le gisement principal de la baie de Saint-Brieuc. Un gisement qui présente la plus importante densité en France, mais dont la ressource tend à se raréfier depuis quelques années. Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation des mers) qui, chaque année, annonce un quota de pêche à ne pas dépasser, ne cesse d'ajuster ses recommandations à la baisse. De 3 500 tonnes l'année dernière, on passe donc à 2 700 tonnes cette année, sachant que tous les ans, réalité économique oblige, le quota annoncé est légèrement dépassé. La pêche à la coquille est très réglementée. Les 215 bateaux titulaires d'une licence sont autorisés à pêcher 45 minutes, deux jours par semaine, de novembre jusqu'au mois de mars. Des règles strictes qui, il faut le rappeler, ont été édictées par les pêcheurs eux-mêmes, afin de préserver la ressource.

THIERRY JEANDOT

Débat d'orientations budgétaires 2014

Développement économique et solidarités au cœur des débats

Lundi 9 décembre, l'assemblée départementale se réunissait pour le traditionnel débat d'orientations budgétaires, préambule à la préparation du budget départemental 2014 qui sera soumis au vote des élus fin janvier. Dans un contexte budgétaire contraint, le Département va néanmoins percevoir 15 M€ de recettes supplémentaires, résultat du pacte signé en juillet dernier entre Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France et le Premier ministre Jean-Marc Ayrault. Avec une hausse de 10 % sur un an du nombre d'allocataires du RSA (plus de 12 000 personnes), les dépenses de solidarités devraient avoisiner 275 M€ en 2014. Pour autant, a indiqué Christian Coail, vice-président en charge des Finances, *« On observe de réels mais encore fragiles signes d'amélioration de la situation économique et sociale en Côtes d'Armor »*. Claudy Lebreton a pour sa part indiqué qu'il n'y aurait pas en 2014 d'augmentation de la taxe sur le foncier bâti. Il a également esquissé les grandes lignes du futur budget : le Département va s'affirmer dans ses compétences obligatoires que sont l'action sociale, les collèges, les déplacements, la sécurité civile (pompiers) ou encore la lecture publique (Bibliothèque des Côtes d'Armor) qui mobiliseront 90 % du budget. Par ailleurs, il entend maintenir un fort niveau d'investissements pourvoyeurs d'activité pour les entreprises locales. Enfin, concernant les politiques hors compétences obligatoires, au premier rang desquelles le développement économique, le président du Département annonce *« une refondation de nos interventions dans ce domaine, basée sur une gouvernance partagée avec les collectivités »*. ■

THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton a annoncé qu'il n'y aurait pas d'augmentation de la taxe sur le foncier bâti en 2014.

➔ cotesdarmor.fr
rubrique enquêtes publiques

Contre les violences faites aux femmes

Une marche qui rassemble

THIERRY JEANDOT

Le 24 novembre, la commune de Langueux a vu se dérouler une belle marche, remuant ciel, terre et esprits, dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination des violences faites au femmes. Initiée par la délégation aux droits des femmes et à l'égalité, le mouvement a rapidement été rejoint par de nombreuses collectivités et associations. Le dimanche, ce sont plus de 300 personnes qui se sont retrouvées sur le site de la Briqueterie qui accueillait une exposition consacrée au sujet. Marche nordique, ateliers pour les enfants, randonnées : un après-midi assurément animé… Et il le faut, car rappelons-le en quelques chiffres, les violences faites aux femmes en France, ce sont 400 000 victimes déclarées en deux ans, 148 décès en 2012, et 154 000 viols rapportés entre 2010 et 2011. ■

➔ Violences conjugales info : 39 19
Appel gratuit depuis une ligne fixe

À la Maison Départementale des Personnes Handicapées

Le sport accessible à tous

Un « relais-information » vient d'être mis en place à la MDPH. L'objectif est d'accompagner les personnes handicapées vers des loisirs ouverts à tous. En effet, sur 50 000 handicapés en Côtes d'Armor (tous handicaps ou troubles de la santé confondus, définitifs ou temporaires), moins de 500 sont adhérents d'un club sportif, la majorité l'étant dans un club affilié à une fédération spécialisée. L'offre reste encore insuffisante par rapport aux attentes du public atteint de handicap. *« Les loisirs sportifs ne sont pas encore accessibles à tous, et de nombreux freins réels ou construits existent, exacerbés par une information insuffisante et non sécurisante »*, commente Catherine Geoffroy, conseillère technique en sport au Conseil général. Choisir une activité, trouver un club : des démarches parfois difficiles… C'est afin de créer le lien entre les éventuels demandeurs et les associations sportives que cette permanence voit le jour. ■

Chaque 3e mercredi du mois de 14 h à 16 h 30
➔ 02 96 62 46 03
geoffroycatherine@cg22
mdph.cotesdarmor.fr

« Anvil » résonne encore…

Le 16 janvier aura lieu la projection du film *Anvil*, réalisé par Sacha Gervasi, sorti en France en 2010. Il s'agit de l'histoire des membres du groupe du même nom, tentant de renouer avec un « lointain » passé glorieux. Organisée en partenariat avec la Citrouille, la soirée sera suivie d'un échange avec Alexxx Rebecq, spécialiste de la scène métal.
➔ Saint-Brieuc, Club 6 à 20 h 30. 5 €

Consultation publique pour le giratoire de Squiffiec

Conformément à l'ordonnance du 5 août 2013 relative à la mise en œuvre du principe de participation du public défini à l'article 7 de la Charte de l'environnement adossée à la Constitution, le Conseil général met désormais en ligne, sur son site internet cotesdarmor.fr, les projets d'aménagement non soumis à enquête publique et ayant un impact sur l'environnement. Tout un chacun peut ainsi déposer ses observations, lesquelles seront prises en compte dans la décision finale. Actuellement, un projet relève de cette procédure jusqu'au 17 janvier : l'aménagement d'un carrefour giratoire à l'intersection des RD 8 et 32, concernant les communes de Squiffiec et de Kermoroc'h.

D.R.

Concours La ferme des enfants

La Chambre d'agriculture lance son traditionnel concours créatif « la ferme des enfants ». S'adressant aux écoles maternelles et primaires, ainsi qu'aux centres de loisirs du département, il consiste à réaliser un animal de la ferme, du matériel de ferme ou un bâtiment pour élever les animaux. Les créations des enfants seront soumises au vote des visiteurs lors du prochain salon Terralies, les 23, 24 et 25 mai à Saint-Brieuc. Chaque enfant participant recevra un cadeau et les deux classes lauréates gagneront une participation à une journée « Equi Mômes » au haras de Lamballe ou une journée dans une ferme pédagogique. *Inscriptions avant le 14 avril.*
➔ 02 96 79 21 30
terralies.com

Session budgétaire 2014

Le vote du budget est, chaque année, l'acte majeur de l'assemblée départementale. La session publique consacrée à l'examen et au vote du budget départemental 2014 se tiendra les 27, 28, 30 et 31 janvier (à partir de 9 h 30) à l'hôtel du Département, 9 place du général-de-Gaulle à Saint-Brieuc.

➔ *Vous pourrez également suivre les débats en direct ou en différé sur* **cotesdarmor.fr.**

ce mois-ci sur *cotesdarmor.fr*
À voir / À écouter

Dynamique agricole : deux exploitations primées

Chaque année depuis 15 ans, le prix de la dynamique agricole, décerné par la Banque populaire de l'Ouest, met sur le devant de la scène des agriculteurs qui entreprennent et diversifient leur production. Deux exploitations costarmoricaines viennent de recevoir le prix 2013. Le 1er prix revient à Dominique et Danièle Prigent de Lanvollon, producteurs de lait depuis 1998 qui, en 2002, ont investi dans 9 500 m² de serres pour se lancer dans la production maraîchère et ont ouvert à la ferme un magasin de vente directe. Le 2nd prix est décerné à Jeroen Zuurbier et sa compagne Rachel de Carnoët qui, en 2002 ont reconverti leur exploitation laitière en bio, augmentant dans le même temps leur production de 250 000 litres par an.

Pour mieux connaître les Bretons

Comment dit-on joyeux Noël en breton ? Combien d'hermines y a-t-il sur le Gwenn-a-Du ? Qui est Nominoë ? Pourquoi les Bretons ne savent pas nager ? Qui est donc Fulgence Bienvenüe ? C'est à ces questions et à bien d'autres que Didier le Corre, rédacteur en chef du magazine *Bretons*, répond dans le livre *C'est quoi la Bretagne ?*, réponses agrémentées des illustrations de Cyrille Meyer. On y parle aussi des skippers, des bagadoù, des chouans, des corsaires, de l'Ankou, etc. Un livre particulièrement destiné au jeune public, qui permet de mieux comprendre une région décidément pas comme les autres.

➔ **Album 22 x 29 cm, 32 pages. 14,90 €. Éditions Blanc et Noir.**

Le pacte d'avenir est signé

Une feuille de route pour la Bretagne

THIERRY JEANDOT

Lancé à la mi-octobre par le Premier ministre Jean-Marc Ayrault pour trouver des solutions pérennes à la crise bretonne, le pacte d'avenir pour la Bretagne a été signé le 13 décembre entre le chef du gouvernement et Pierrick Massiot, président de la Région. Après des consultations intensives des élus, des décideurs économiques et des partenaires sociaux, ce pacte alloue à la Région une enveloppe de près de 2 milliards d'euros, dont 1 milliard pour un plan en faveur de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Objectif affiché en préambule de ce pacte : *« Anticiper les mutations sociales et industrielles afin de conforter la Bretagne comme une grande région productive, mais aussi une grande région maritime européenne. »* Au chapitre des mesures d'urgence figurent d'importants moyens attribués à l'accompagnement des salariés touchés de plein fouet par les licenciements dans la filière agroalimentaire. Pour Claudy Lebreton, président du Département, qui a participé aux négociations, *« Ce pacte est une réponse sans appel aux sceptiques et à ceux qui n'ont voulu que la seule logique de contestation.../... il se veut une réponse concrète et immédiate à la situation d'urgence que connaissent les salariés touchés durement par les plans sociaux. C'est le début d'une démarche positive devant nous permettre collectivement, autour d'axes stratégiques majeurs, de retrouver pleinement confiance en nos potentialités.../... il ne constitue pas une fin en soi. Il n'est que le début d'une démarche à laquelle je participerai activement. Je veillerai notamment à ce que les engagements financiers et les décisions qui ont été actés traduisent et respectent l'ambition et les valeurs inscrites dans ce pacte. Il revient maintenant à tous les acteurs - État, collectivités locales, entreprises - de le faire vivre et de le décliner concrètement. Le Département des Côtes d'Armor y prendra toute sa part ».* ■

Enfants autistes

Comment améliorer leur quotidien ?

THIERRY JEANDOT

Hillion a accueilli le 5 décembre une conférence sur l'autisme, réunissant près de 300 personnes, organisée par la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), sur les méthodes de prise en charge des patients. Seuls les professionnels étaient conviés à cette conférence sur l'accompagnement des personnes atteintes d'autisme et de troubles envahissants du développement (TED). La journée a été introduite par Marie-Christine Cléret, Vice-présidente du Conseil général et de la MDPH, suivie d'une présentation du thème par le Dr Éric Lemonnier, pédo-psychiatre. Différents spécialistes, ainsi que des parents sont intervenus pendant cette journée, consacrée à des pathologies qui concerneraient un nouveau-né sur 150.

Aucun médicament ne peut guérir l'autisme, alors comment améliorer le comportement des jeunes enfants autistes, comment développer leur autonomie ? Ce sont les thèmes abordés par les intervenants. Une journée riche en enseignements. ■

➔ **mdph.cotesdarmor.fr**

Ports départementaux

Un plan pour l'aménagement du port de Tréguier

Le port départemental de Tréguier est, après Saint-Brieuc-Le-Légué, le second port de commerce des Côtes d'Armor. Dans le cadre de la nouvelle délégation de service public, qui en confie la gestion à la CCI, le Département a mené, en concertation avec la commune et la CCI, une vaste réflexion sur le devenir du port aboutissant à l'établissement d'un « plan de référence ». Un plan qui prévoit la réduction de l'emprise du port de commerce (30 ha actuellement), ne remettant en aucun cas en cause l'activité commerce. Il propose de libérer le quai Guézennec et les terre-pleins associés à l'activité industrialo-portuaire pour les orienter vers d'autres usages, notamment la plaisance. Cette évolution prévoit la destruction des hangars situés sur ce quai, libérant ainsi plus de 6 000 m² afin de permettre la mutation de cette partie du port. ■

THIERRY JEANDOT

Mémoire des lycéens martyrs du lycée Le Braz

Robert Badinter préside la cérémonie du 70e anniversaire

Le 10 décembre se tenait au collège Anatole Le Braz de Saint-Brieuc une cérémonie en souvenir des trois jeunes lycéens, arrêtés le 10 décembre 1943 pour avoir tué un soldat allemand. Fusillés au Mont-Valérien le 21 février 1944, ils n'avaient que 18 ans. La présence de Robert Badinter a donné à cette commémoration une solennité supplémentaire. L'ancien ministre de la Justice, Garde des Sceaux a salué la mémoire de tous ceux qui furent arrêtés ce jour-là. Comme Georges Duffau-Epstein, fils d'un des résistants du groupe Manouchian fusillés le même jour que les lycéens bretons. Est également intervenu le président du Conseil général, et un ancien lycéen résistant, Jean Geoffroy. Étaient présents le Préfet, Gérard Lahellec, vice-président du Conseil régional, le maire de Saint-Brieuc, de nombreuses personnalités, d'anciens lycéens et les collégiens de l'établissement. C'est en 1997 que Robert Badinter a fait édifier un monument au Mont-Valérien où sont inscrits les noms de tous les résistants morts dans cette clairière de Suresnes. Avec une grande émotion, il a lu des passages des lettres que Pierre Le Cornec, Yves Salaün et Georges Geoffroy ont écrites à leurs parents. Des lettres dignes et pleines de tendresse qui ne contenaient *« nulle trace d'un esprit de vengeance ou de haine… mais d'un amour de la patrie qu'il ne faut pas confondre avec le nationalisme »*.

THIERRY JEANDOT

Pour Robert Badinter, *« Il ne faut pas confondre amour de la patrie et nationalisme »*.

ce mois-ci sur **cotesdarmor.fr**
À voir / À écouter

Emploi des jeunes

Le 50e emploi d'avenir recruté par le Département

THIERRY JEANDOT

Le 9 décembre, les élus du canton de Maël-Carhaix se sont retrouvés à la mairie de Trébrivan, en présence de Joël Le Croisier, conseiller général de Maël-Carhaix, pour contractualiser le cinquantième emploi d'avenir recruté par le Département. Sont impliqués, outre le Département, l'État, qui verse 75 % du salaire, la Mission locale par délégation et l'Office des sports créé en juin 2013. L'heureux élu est Thomas Le Moign de Loudéac (au 1er rang au centre sur la photo), titulaire d'un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport. Il a été recruté en tant qu'animateur sportif pour travailler dans une structure qui accueille déjà 120 enfants des huit communes du canton. Pour Stéphane Bouvier, conseiller sportif départemental, *« il s'agit de donner aux enfants une culture globale en termes de pratiques sportives pour qu'ils puissent ensuite faire des choix. Au programme, les activités habituelles de Cap Sport et bientôt un club de roller »*.

« Au cœur des arts » à Plestin-les-Grèves

Poètes, à vos plumes

Ti an Holl, l'Office culturel municipal de Plestin-les-Grèves, profite du Printemps des poètes 2014 pour lancer un concours de poésie. Cette opération est ouverte à trois catégories de public, enfants, jeunes et adultes ; son thème « Au cœur des arts » est celui qui a été retenu au plan national. Il s'agit d'écrire un poème en français ou en breton, sur une feuille A4, manuscrit ou dactylographié.
Le premier prix, un abonnement d'un an à la médiathèque qui s'ajoute à la publication du poème, sera remis le 21 mars pour clôturer le Printemps des Poètes 2014.
Envoyez vos écrits, sans oublier vos coordonnées et votre âge, avant le 28 février.
Ti an Holl, 7 place d'Auvelais, 22310 Plestin-les-Grèves.
02 96 35 06 28
tianholl@plestinlesgreves.com

Global gâchis, à la Quincaillerie

Film réalisé en 2012 par Olivier Lemaire, *Global gâchis* met en lumière *« le scandale mondial du gaspillage alimentaire »*. Rappelant qu'en cette période de crise, un milliard d'êtres humains souffrent toujours de malnutrition, le documentaire fait le triste tour du monde du gaspillage. Europe, États-Unis, Asie… Un tiers de la production mondiale de nourriture partant à la poubelle, les exemples ne manquent pas. Le film fait cependant découvrir d'éventuelles innovations et solutions pour pallier cette situation.
Salle Victor Hugo, Le Vieux-Marché
Vendredi 17 janvier à 20 h 30. 4 €

THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton, officier de la Légion d'honneur

Le 13 décembre à Saint-Brieuc, Claudy Lebreton, président du Département et de l'Assemblée des Départements de France (ADF), recevait, des mains de Jean-Pierre Bel, président du Sénat, les insignes d'Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur. Le président du Sénat a notamment rappelé les débuts de Claudy Lebreton en tant que maire de Plénée-Jugon, à l'âge de 28 ans : *« Ton origine rurale et tes responsabilités en tant qu'entraîneur de l'équipe de football te permirent rapidement de construire des liens étroits avec les habitants de la commune »*.

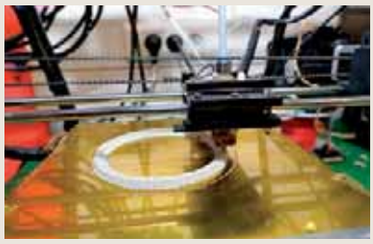
Des débats jeunesse très suivis

À travers une trentaine de débats organisés depuis octobre 2013 dans tout le territoire, le Conseil général a rassemblé plusieurs centaines de personnes, à raison de trente en moyenne par soirée. Si le premier thème était l'avenir en octobre, les tabous ont été abordés en novembre, et le vivre ensemble en décembre ; les jeunes ont pu choisir des sujets dans ces thèmes comme l'émigration, la sexualité, etc. Parmi les objectifs, mettre en avant les jeunes dans des rencontres intergénérationnelles qu'ils animaient eux-mêmes.
Le 25 janvier aura lieu l'évaluation/restitution au Conseil général.
cotesdarmor.fr

Au FabLab de Lannion, les ingénieurs veulent partager l'innovation

Kenober e FabLab Lannuon

À Lannion, on se retrouve pour de longues séances nocturnes de bidouille, de technologie et d'entraide. Jeu et innovation sont aux commandes d'une jeune association qui espère être lauréate de l'appel à projet ministériel sur les FabLabs.



BRUNO TORRUBIA

Ar RepRap, ur voullerez teirmentek.

(1) urzhiataerezh: informatique
(2) goursellet: superviser
(3) kentpatrom: prototype
(4) pellgehentiñ: télécommunication
(5) trolimerez he lanker niverel: fraiseuse à commande numérique
(6) moullerez teirmentek: imprimante à trois dimensions

Penaos e vez lâret FabLab e brezhoneg ? Hag e galleg ? Er Stadoù-Unanet, e skol-veur ar Massachussetts eo bet ijinet an dra-se e 2002 ha miret ar ger saoznek evit he envel. Aze emañ ar FabLab stal labour ur greizenn enklask *« diwar bitoù hag atomoù »*, da lâret eo ur greizenn a glask liammañ skiantoù an **urzhiataerezh** (1) gant skiantoù ar fizik. Hervez e garta e servij ar FabLaboù *« d'ober tamm pe damm forzh petra » ; « ret eo deoc'h deskiñ ober hoc'h-unan ha ret eo deoc'h eskemm implij al lab gant implijoù hag implijerien all ».*

« Souezhet e oan ne vije ket ul lec'h evel ur FabLab en Lannuon, lec'h ma'z eus pemp ijinour war pep metrad karrez, » eme Yann Lossouarn, prezidant ar FabLab krouet e miz Kerzu 2012. E miz Mae e oa bet digoret ur sal d'ar FabLab e lise Lannuon. Perak e degemer ? *« Simpl eo,* eme Jean-Yves Bahers, penn an oberennoù e lise Félix an Danteg, *int ivez a ra deskadurezh. Moaien a zo da genlodenniñ dafarioù zo. War evezh emañ izili ar FabLab war dachenn traoù nevez an teknologiezhioù, ar pezh a zo dedennus evit hor studierien. »*

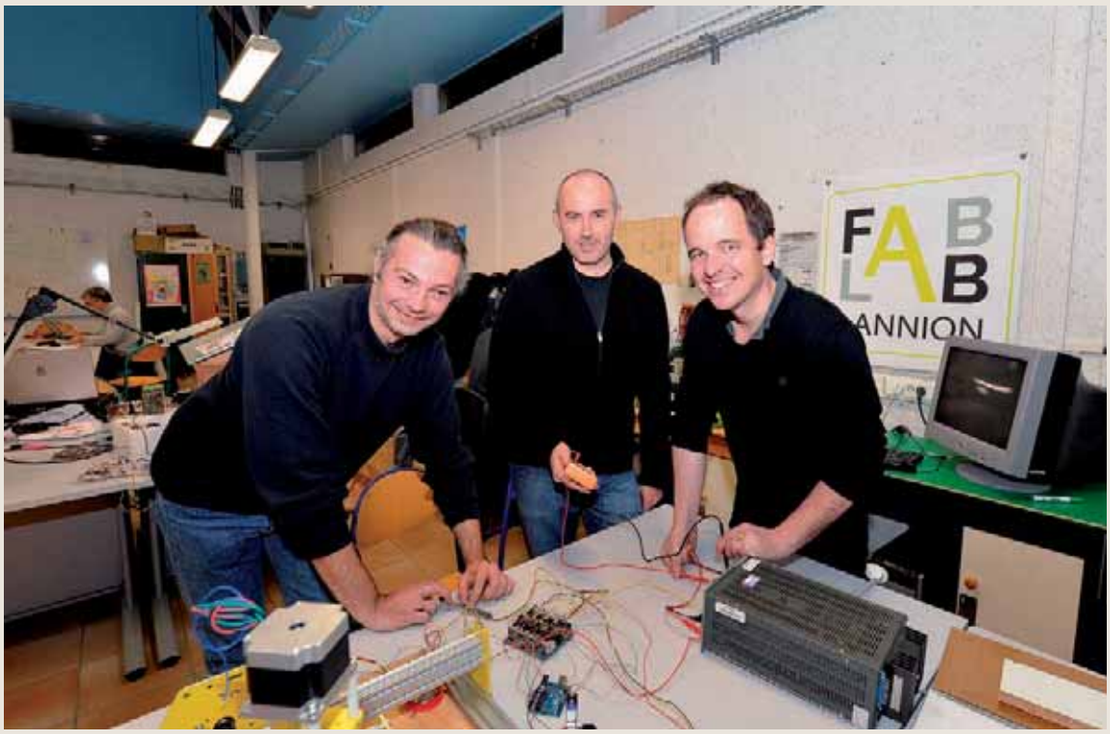
Kenlabouret o deus ar studierien hag ar FabLab war ar raktres « Bzzz » a glask diorren ur sistem evit **goursellet** (2) buhez ur ruskenn, eus a-bell. Evit sevel ar **c'hentpatrom** (3) kentañ, a zlefe bezañ marc'hadmat, o deus mesket an izili o barregezhioù war ar mekanikerezh, an urzhiaterezh hag ar **pellgehentiñ** (4).

Mekanikoù a zo ezhomm evit ur FabLab ivez. En Lannuon ez eus lod da vezañ kempennet goude bezañ laosket a-gostez gant stalioù labour al lise : un **drolimerez he lanker niverel** (5) hag ur chadenn produiñ kartennoù elektronek. Lod all a zo bet savet diwar ur c'hit, un eil trolimerez vihan hag ur **voullerez teirmentek** (6). *« N'eo ket nevez ar mekanikoù-se tamm ebet,* eme Yann Lossouarn. *Ouzhpenn 30 vloaz a zo int bet ijinet. An neveziñ a zo gant ar FabLab n'eo ket teknikel met sokial : lakaat an holl dud da zeskiñ ha da implij anezhe evit sevel o zraoù dezhe. »* Lod a glask sevel pezhioù distag ne vezont ket kavet er stalioù ken. Cédric ha Julien a zo o tiorren bravigoù kehentiñ. Skoazellet eo Patrice gant Pierre-Yves evit sevel ur sistem da zegas aer fresk en e gev gwin. Evit respont d'ur genstrivadeg en deus savet Tangi un dra gehentiñ evit sikour an dud da choaz an draezhenn hervez o c'hoant da rouzañ, bageal, surfiñ war wagennoù pe war ar rouedad. *« Adimplijet hon eus open data, da lâret eo danvezioù publik digor,* eme Tangi e brezhoneg, *evit sevel un algoritm gant an danvez-se ha gant danvez war an amzer ouzhpenn ha traoù all o tont eus Twitter, ha setu ! »*

Fellout a ra da izili ar FabLab tizhout a bep seurt tud, gant barregezhioù disheñvel hag ar c'hoant da genlabourat. N'eo ket ret bezañ ijinour evit kemer perzh en ataliaroù al lun pe ar merc'her noz. *« Ur raktres deskadurezh pobl eo ar FabLab, »* eme Yann Lossouarn, en deus spi e vo dibabet FabLab Lannuon evit bezañ skoazellet gant ministrerezh Fleur Pellerin.

Stéphanie Stoll

➔ **Evit mont pelloc'h**
Stalioù digor d'al lun ha d'ar merc'her noz, 02 96 37 84 46 ha fablab-lannion.org



BRUNO TORRUBIA

Savet diwar ur gevredigezh eo FabLab Lannuon, aze emañ Jérôme Labidurie, ar sekretour, Yann Lossouarn, ar prezidant ha Cédric Bernard an teñzorer.

ce mois-ci sur cotesdarmor.fr
Consultez la version française de cet article

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11 / 12 / 13

- **Gestion des déchets**
  Une logique de performance
- **Syndicat mixte pour le tri, le recyclage et l'élimination des déchets (SMITRED)**
  Valorisation énergétique de proximité

Pages 14 / 15

- **Lamballe Communauté**
  Un déchet d'avance
- **Kerval Centre Armor**
  Le tri haute performance

Gestion des déchets

Une logique de performance

Si les lois issues du Grenelle de l'environnement ont confié aux Départements la responsabilité de l'élaboration de plans de prévention et de gestion des déchets, ces derniers ne trouvent leur efficacité que par un accompagnement actif des collectivités et de la population. Dans les Côtes d'Armor, une réelle dynamique place le territoire parmi les meilleurs élèves. Mais de nouveaux enjeux se dessinent.

Si on devait traduire en termes succincts la politique de gestion des déchets, elle se baserait sur le triptyque : prévention, réduction, valorisation. L'objectif étant de réduire considérablement la part des déchets ultimes destinés à l'enfouissement. Pris en charge par le Département en 2004, le Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers et Assimilés (PDEDMA) s'appuyait sur un engagement précoce des collectivités locales, permettant de rapides progrès. *« Les Bretons sont très efficaces en matière de collecte sélective,* souligne Jérôme Le Breton, ingénieur, chargé de mission PDEDMA au Conseil général. *Le Grenelle de l'Environnement fixait une réduction des ordures ménagères de – 7 % sur la période 2005-2010 ; nous avons largement atteint cet objectif en enregistrant une baisse de 16 000 tonnes. Nous sommes ainsi passés à 216 000 tonnes en 2010 ».* Résultat à mettre au crédit de nombreuses initiatives lancées sur le territoire : développement des collectes sélectives et du ramassage en porte-à-porte, mise en place d'un réseau de déchetteries, amplification du compostage individuel… Actions largement adoptées par la grande majorité des Costarmoricains.

De nouveaux objectifs

Pour autant, des points d'amélioration restent encore possibles. *« Le prochain PDEDMA, en phase de rédaction, vise une réduction des déchets à la source, sur les ménages comme sur les activités,* poursuit Jérôme Le Breton. *L'objectif, -17 % d'ordures ménagères par habitant et par an entre 2009 et 2025, davantage que les -12 % fixés par*

Pour Jérôme Le Breton, ingénieur au Conseil général, *« La priorité du prochain plan départemental d'élimination des déchets sera la réduction des volumes à la source »*.

Gestion des déchets

Une logique de performance

le Grenelle ». Une ambition en lien avec les efforts déjà réalisés sur le territoire. *« Nous pouvons encore travailler sur la réduction des ordures ménagères résiduelles, notamment par l'amélioration de la collecte sélective et l'élargissement des consignes de tri à de nouveaux produits, tels que les films plastiques ou les barquettes alimentaires. Expérimentées dans certaines collectivités, ces consignes seront généralisées à l'ensemble du département »*.

Par ailleurs, la question des déchets ne trouvant pas de solution de valorisation et partant à l'enfouissement constitue une des priorités départementales. Le territoire ne disposant que d'un centre d'enfouissement à Launay-Lantic, 80 000 tonnes de déchets à enfouir sont exportés vers le Morbihan et surtout la Mayenne. Le but : diminuer de trois-quarts le tonnage de déchets d'enfouissement, pour l'essentiel issus d'activités économiques ou du tout-venant de déchetteries. *« Pour y parvenir, il faut mettre en place des outils adaptés, permettant de récupérer et traiter ces déchets dans notre département,* reprend le chargé de mission. *Or, même si nous n'avons pas encore toutes les solutions, en créant un gisement, on contraint les industriels à trouver des solutions techniques de valorisation »*.

> ***« Construire une économie circulaire »***

Quand le déchet devient richesse

On pourrait toutefois se demander pourquoi cette impérieuse nécessité de conserver ces déchets dans le département. *« L'enjeu est économique ! Quand on peut trier et extraire un déchet et lui donner une seconde vie, il devient un produit. Ce produit permet alors de construire une économie circulaire, dans la mesure où les déchets produits localement profitent aux entreprises locales »*. Si certains produits tels que le verre nécessitent des gisements trop importants pour espérer être valorisés en Bretagne, d'autres matières telles que le plastique pourraient nourrir de nouvelles filières. De fait, les innovations industrielles ne concernent plus tant le traitement des déchets, aujourd'hui parfaitement au point, que la valorisation matière. Des technologies en recherche permanente qui ouvriront de nouvelles voies. *« Aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de créer de nouveaux outils d'incinération, mais de mettre en place une cohérence au niveau départemental*, constate Jérôme Le Breton. *Une synergie permettant d'optimiser le tri et la récupération de tous les déchets, tenant compte de l'évolution des gisements »*. ■

Les collectes dans les Côtes d'Armor et en France

(Établis en kilos par habitant et par an - 2010)

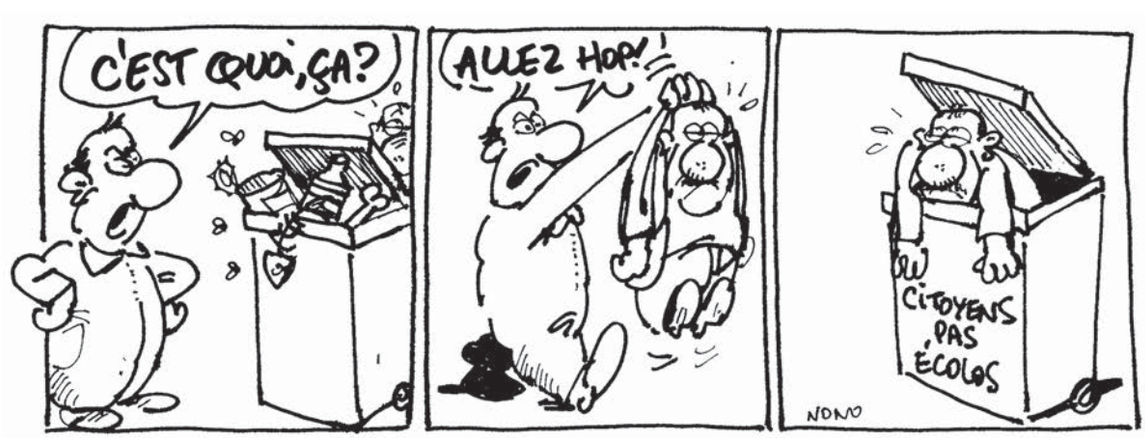
Ordures ménagères résiduelles :
- Côtes d'Armor : 259
- France : 299

Verre :
- Côtes d'Armor : 48
- France : 29

Emballages/journaux/cartons
- Côtes d'Armor : 55
- France : 46

Déchetterie :
- Côtes d'Armor : 333
- France : 184

Collectes des déchetteries en Côtes d'Armor
333 kg / an
par habitant



Syndicat mixte pour le tri, le recyclage et l'élimination des déchets (SMITRED)

Valorisation énergétique de proximité

Regroupant 200 000 habitants pour 107 communes, le SMITRED Ouest d'Armor bénéficie d'un outil de tri et d'incinération ultra-moderne à Pluzunet. Depuis sa création en 1996, il garde la même ligne de conduite : le développement de filières et la valorisation énergétique permettant de créer de la valeur ajoutée sur le territoire. Rencontre avec Franck Lenormand, responsable technico-commercial.

Quels types de déchets traitez-vous ?
Il est plus aisé de lister les déchets que nous ne prenons pas plutôt que ceux que nous recevons. Les seuls déchets que nous refusons sont les déchets diffus spéciaux, les déchets dangereux, batteries et ferrailles. Cela porte à 126 000 tonnes par an le volume de matériaux traités. Nous avons ainsi plusieurs outils : centre de tri, plate-forme bois, unité de compostage des ordures ménagères résiduelles, unité de valorisation des mâchefers, etc.

Tous ces produits sont-ils incinérés ?
Non, la valorisation énergétique représente environ 44 % du traitement des déchets. Ce sont essentiellement des ordures ménagères, les refus de notre unité de compostage et de notre centre de tri, les encombrants de déchetteries et les déchets d'activités. L'incinérateur engrange ainsi sept tonnes à l'heure, avec un potentiel annuel de 56 000 tonnes.

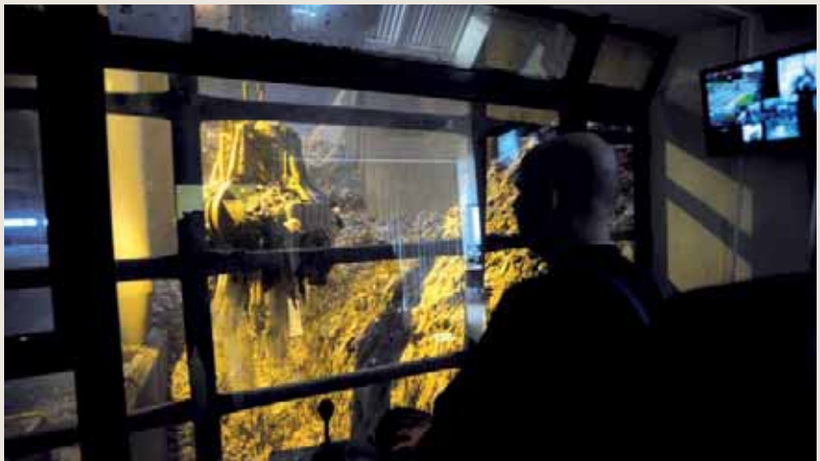
Quel est l'intérêt de l'incinération ?
Elle permet de produire suffisamment d'énergie pour alimenter en chaleur près de quatre hectares de serres horticoles et trois hectares de serres légumières. Nous avons un réseau de tuyaux qui conduit aux serres de Bégard et celles face à l'usine. En achetant leur énergie au SMITRED, agriculteurs et entreprises horticoles paient la moitié du prix du fuel ! Le reliquat qui n'est pas utilisé par les serres est revendu à EDF.

Vous contribuez ainsi au développement économique local…
C'est essentiel ! Les déchets du territoire doivent concourir au développement économique du territoire. Pourquoi envoyer des déchets ailleurs pour que d'autres en recueillent les fruits ? Grâce aux déchets, le SMITRED emploie une cinquantaine de personnes, les serres une cinquantaine, y compris les saisonniers, et l'usine d'incinération compte 23 postes.

Votre activité a-t-elle évolué ?
Énormément. Il y a 5 ans, nous exportions 15 000 tonnes d'ordures ménagères qui partaient à l'enfouissement. Depuis trois ans, nous n'enfouissons plus aucun déchet, excepté ceux de plâtre pour lesquels c'est obligatoire. De plus, le tonnage des ordures ménagères a baissé de 16 % ces deux dernières années.

Le risque n'est-il pas de manquer de déchets ?
Nous trouvons des solutions en traitant des déchets qui avant partaient à l'enfouissement, souvent parce que cela revenait moins cher aux collectivités que de les recycler. L'objectif étant de capter des déchets d'activités économiques. Pour y parvenir, nous travaillons sur les prix et nous misons sur le fait que nous représentons une solution de proximité à l'heure où les transports coûtent de plus en plus cher. Par ailleurs, nous sommes aidés par la TGAP, (Taxe générale sur les activités polluantes), qui est de plus en plus élevée pour l'enfouissement. Enfin, nous pouvons également traiter les ordures ménagères d'autres collectivités bretonnes qui ne disposent pas de moyens de traitement. Et puis nous gérons et valorisons nos déchets au maximum. Par exemple, nous avons mis en place une collecte séparative des plaques de plâtre qui partent à Cognac pour être recyclées à 100 % ; nous disposons également d'une plate-forme textile… Aucun risque de tomber en panne de déchets !

« Concourir au développement économique du territoire »



Quid des syndicats de traitement ?

Les syndicats de traitement des ordures ménagères sont constitués de communes adhérentes. Gestionnaires de leurs déchets, elles les confient au syndicat qui se charge du tri, du traitement et du recyclage. Les bénéfices, partagés en fonction des apports de chaque collectivité, émanent de la vente des déchets aux industriels, et surtout des subventions de l'organisme Eco-emballage. Celui-ci collecte en effet ses fonds auprès des industriels de l'emballage, qu'il redistribue ensuite aux structures de traitement. Ainsi, globalement, une tonne de bouteilles plastique apportée au centre de tri rapporte aux communes 200 €. Mais si on oublie de la trier et qu'elle se retrouve dans les déchets, elle coûtera alors entre 85 et 100 € la tonne.

Les déchets de chantiers

Les départements ont également en charge la gestion des déchets issus du BTP et des travaux publics. Dans les Côtes d'Armor, on estimait le gisement total de ces déchets à près de 2 317 000 tonnes en 2010 : 2 216 300 tonnes de déchets inertes, dont 32 % sont directement réutilisés sur le chantier ; 80 800 tonnes de déchets non dangereux ; et 20 700 tonnes de déchets dangereux. Un gisement qui devrait augmenter de 7,7 % d'ici 2022. L'objectif est donc de poursuivre les démarches de prévention et de sensibilisation, sachant que le département possède un réseau de traitement des inertes relativement dense et des capacités de stockage adaptées.

Lamballe Communauté

Un déchet d'avance

Avec une politique de gestion des déchets extrêmement volontariste voire précurseur sur certains points, Lamballe Communauté a agi sur tous les leviers possibles. Une action exemplaire qui n'attend plus que sa touche finale.

Pas moins de 17 communes, 28 000 habitants représentant 13 000 foyers, 6 400 tonnes d'ordures ménagères, soit 240 kg par habitant en 2010, tel est le postulat de départ. Décidée à relever le défi des déchets, l'intercommunalité opte pour la redevance incitative début 2010. *« Le Grenelle de l'Environnement recommandait un changement du mode de financement qui, pour la plupart des collectivités, est une taxe liée à l'impôt foncier,* rappelle Yohann Corrigou, responsable du service déchets de Lamballe Communauté. *Aucune cohérence avec la production des déchets de chacun ».* Changer les mentalités, encourager le réflexe de tri et faire accepter l'idée que *« moins on trie, plus on paie »*, devait s'accompagner d'une réorganisation du territoire. À cette époque, 70 % des déchets sont collectés en porte-à-porte, 30 % en apport volontaire sur 800 points constituant parfois des mini-déchetteries sauvages. Autre point faible : un service inégal en termes de fréquence des ramassages en porte-à-porte. *« Nous avons commencé par revoir les circuits de collecte et instaurer le porte-à-porte pour tous et à la même fréquence, soit une fois par semaine en alternant ordures ménagères et sacs jaunes ».* Une petite révolution au niveau national car aucune collectivité n'avait obtenu de dérogation légale pour ce type de fréquence. Mise en place de colonnes enterrées pour les immeubles collectifs, création d'une nouvelle déchetterie à Bréhand, rénovation de celle de Planguenoual et création d'une plate-forme de stockage des déchets verts à Lamballe complètent le dispositif. Sans oublier les actions liées aux bacs de compostage en direction des particuliers et en pied d'immeubles.

Une baisse d'environ 30 % des tarifs

Une facture moins élevée

Désormais, la facture des habitants du territoire comprend une partie fixe et une partie variable. La partie fixe correspond à un forfait donnant droit à 12 levées de bacs ou 52 accès aux colonnes enterrées par an et 8 accès en déchetterie. *« Pour s'assurer de l'individualisation des tarifs, les bacs ont été dotés de puces électroniques et les abonnés des colonnes enterrées et des déchetteries ont un badge d'accès,* reprend Yohann Corrigou. *On constate que 60 % des foyers ne payent que la partie fixe, ce qui correspond pour eux à une baisse d'environ 30 % des tarifs 2011. Et même pour ceux qui utilisent tous les passages, la réduction de la facture, par rapport à la taxe précédente, est de l'ordre de 7 à 10 % ».*
Non seulement la qualité du service s'est nettement améliorée, particulièrement en zone rurale, mais la facture est moins élevée, grâce à une baisse conséquente des ordures ménagères. De 6 400 tonnes, le chiffre est tombé à 4 600 tonnes fin 2012, soit 164 kilos par habitant et même 130 kilos pour 2013. Hormis le verre, la population du territoire trie 73 kilos contre 50 en 2010 (46 kilos en moyenne nationale). *« Le tri sélectif rapporte ainsi 600 000 € à Lamballe Communauté, ce qui permet de baisser la facture à nouveau de 3 % ».* Deux points restent cependant à travailler : l'optimisation des déchets des activités économiques et certains produits de déchetterie. *« On retrouve en déchetterie et chez les particuliers des objets qui pourraient être récupérés et vendus par une Ressourcerie, via l'économie sociale et solidaire,* note Yohann Corrigou. *Avec trois autres intercommunalités voisines, nous avons acheté un bâtiment pour une mise en œuvre fin 2014. Ainsi, la boucle du recyclage sera bouclée ! »*

Yohann Corrigou, responsable du service déchets de Lamballe Communauté.

Kerval Centre Armor

Le tri haute performance

Depuis ce 1er janvier, quatre syndicats* de traitement de la zone centrale du département ont fusionné au sein d'un syndicat unique, Kerval Centre Armor. L'occasion de donner un nouvel élan et une nouvelle cohérence à la valorisation des déchets.

Dans la zone des Châtelets à Ploufragan, le centre de tri est une des composantes de Kerval qui compte également deux usines de compostage, une usine d'incinération et un site d'enfouissement. Ici, dans un ballet ininterrompu, le déchargement peut aller jusqu'à une cinquantaine de camions par jour et il est relayé par le flux des tapis, distribuant d'un point à l'autre de l'usine les diverses matières triées. Déjà performant, le centre est modernisé pour répondre à de nouveaux enjeux. *« Sur notre territoire, les collectivités vont toujours plus loin dans la collecte sélective,* constate Jean-Benoît Orveillon, le directeur. *Nous devons être en capacité d'absorber cette montée en puissance. Par ailleurs, nous avons fait le pari d'accueillir et de recycler les nouveaux déchets liés à l'élargissement expérimental des ordures ménagères. Enfin, il est nécessaire de s'adapter à ces nouvelles conditions de travail en passant pour les opérateurs, de 3 000 gestes par heure à 1 600 gestes ».* Ici, on reçoit 18 000 tonnes de collecte sélective par an, plus 2 000 tonnes émanant de collectivités extérieures au syndicat ne disposant pas de centre de tri (nord du Morbihan). Un tonnage qui progresse chaque année. D'autant que les outils permettent un tri de plus en plus fin et qualitatif. Tout bénéfice pour les collectivités appartenant au syndicat. *« À titre d'exemple, une tonne de bouteilles d'eau est vendue aux industriels 400 €, auxquels s'ajoutent 1 000 € de subventions de l'organisme Eco-emballage. Nous gagnons donc 1 400 € par tonne de bouteille plastique. Alors autant éviter qu'elles ne se perdent dans le circuit et se retrouvent au refus. On peut gagner 100 tonnes par an... »*

Une alternative à l'enfouissement

De nouvelles filières

Si l'efficacité du tri conduit à une baisse régulière du tonnage des ordures ménagères, il conduit à terme à un surdimensionnement des capacités de traitement. *« Sur notre territoire, nous avons trois usines pour traiter les ordures ménagères, à Planguenoual, Lantic et Ploufragan,* indique Jean-Benoît Orveillon. *Nous avons ainsi une capacité de 90 000 tonnes alors qu'en 2012, nous n'étions déjà plus qu'à 70 000 tonnes ».* Un tonnage qui devrait baisser encore de 10 000 tonnes dans les années à venir. Or, d'autres types de déchets tels que les encombrants de déchetteries ou le refus de compostage, tous destinés à l'enfouissement, ont retenu l'attention des membres du syndicat. *« Nous allons donc reconvertir une des unités d'ordures ménagères pour traiter ces deux flux,* poursuit le directeur. *Les industriels trouvent régulièrement de nouveaux moyens de traitement. Nous dialoguons avec certains d'entre eux pour saisir dans quelle mesure nous sommes capables d'aller chercher et traiter ces flux. L'objectif étant d'élaborer un outil conforme à nos souhaits, mais avec des engagements, car l'industriel qui nous accompagnera devra avoir des objectifs de performance ».* Filière matière (bois, métaux, plastiques) ou énergétique... En tous cas une alternative à l'enfouissement très précieuse.

* Syndicat mixte de traitement des ordures ménagères (SMITOM) de Launay-Lantic, Syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères (SMICTOM) des Châtelets, SMICTOM du Penthièvre-Mené et SMETTRAL (Syndicat mixte d'études, de tri et de traitement des déchets ménagers sur la zone centrale).

La modernisation de l'unité des Châtelets permet un tri de plus en plus fin et qualitatif.

Loïc Raoult,
vice-président du Département en charge de l'environnement, des énergies renouvelables et du numérique

« Réduire au maximum nos déchets et les traiter au plus près »

Comment le Département aborde-t-il la gestion des déchets sur son territoire ?
Il y a d'abord un aspect réglementaire, puisque la loi a confié aux Départements le soin d'établir les plans de gestion des déchets. Le Département affirme sa volonté d'avoir une vision globale de la question, et de développer des outils en harmonie avec les besoins du territoire. Une fois validé, le plan devient donc un document de référence qui doit être en adéquation avec les politiques des collectivités locales.

Comment ce plan est-il élaboré ?
Il s'agit de définir, en lien avec tous les acteurs locaux, élus, associations environnementales et associations de consommateurs, la façon dont nous allons gérer cet enjeu de société. Nous avons réalisé un état des lieux et un diagnostic permettant de déterminer les atouts du territoire, mais aussi de relever les faiblesses.

Quels sont les objectifs ?
Nous sommes très performants en matière de tri et de traitement primaire, mais nous manquons d'outils de valorisation. D'où l'intérêt de créer des complémentarités entre syndicats de traitement. L'enjeu consiste à réduire au maximum nos déchets et les traiter au plus près, non seulement pour des raisons environnementales, mais également économiques. Nous sommes plutôt en avance et les Costarmoricains ont fait des efforts qui sont payants, mais nous sommes capables de faire mieux encore.

THIERRY JEANDOT

EcoWatt de nouveau mobilisé

Pour la 6e année consécutive, le dispositif EcoWatt est mobilisé pour inciter les Bretons à modérer leur consommation d'électricité, lors des périodes de pointe situées le matin ainsi que le soir entre 18 h et 20 h. Ce dispositif, initié par RTE en 2008, en partenariat avec l'État, la Région, ERDF et l'Ademe, vise à limiter le risque de coupure électrique sur le réseau breton, partant du constat que la Bretagne ne produit que 11 % de l'électricité qu'elle consomme et qu'elle doit de ce fait être approvisionnée depuis des sites de production éloignés. EcoWatt repose sur un site internet à partir duquel RTE déclenche des alertes lors des périodes à risques, afin d'inviter les Bretons à pratiquer les bons gestes pour économiser l'énergie.

➔ **ecowatt-bretagne.fr**

22 972 emplois industriels dans le département

En 2010, le secteur industriel costarmoricain comptait 22 972 emplois soit 14,2 % des actifs, proportion comparable à celle constatée en Bretagne (14,6 %) ou en France (13,7 %). L'agroalimentaire est de loin le premier employeur industriel (51 % des salariés industriels) devant les secteurs de la réparation et de l'installation de machines (10,3 %) et de la métallurgie (7,5 %). Depuis 2002, après une période de forte croissance des emplois, les entreprises industrielles ont perdu plus de 4 300 emplois (-12,6 %), recul toutefois moins important que celui constaté au plan national (-17,3 %). Les secteurs les plus touchés sont ceux de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques et de la fabrication d'équipements électriques, de machines et d'équipements.

Source : Insee

➔ **armorstat.com**

Le secteur industriel costarmoricain
14,2 %
des actifs

Programme pour l'entrepreneuriat des plus de 50 ans

Senior entreprise distingué par l'Europe

D.R.

Le projet Senior entreprise, soutenu par le Conseil général, a connu sa conférence finale, début décembre, au Parlement européen à Bruxelles. L'occasion pour les entrepreneurs bretons accompagnés de poser pour la photo.

C'est une belle récompense et une reconnaissance du travail accompli. Le programme européen Senior entreprise, qui rassemble des partenaires irlandais, anglais, ainsi que le cabinet de conseil Inno TSD Ouest à Trégueux, a remporté, fin novembre à Vilnius (Lituanie), le prix européen de la promotion de l'esprit d'entreprise 2013, dans la catégorie « Investir dans les compétences ». Senior entreprise, soutenu par l'Union européenne mais aussi par le Conseil général, a été initié il y a trois ans et a permis à de nombreux entrepreneurs de plus de 50 ans de franchir le pas de la création d'entreprise, notamment par le biais de formations spécifiques pour les seniors*. En trois ans, on estime à plus de 1 000 le nombre d'entreprises nouvelles créées en Irlande, en Bretagne et au Royaume-Uni. Au-delà des chiffres, l'initiative a permis de battre en brèche certaines représentations en faisant prendre conscience que l'on peut s'engager dans l'entrepreneuriat après 50 ans. En outre, elle a montré comment un défi démographique - le vieillissement de la population - pouvait être transformé en une opportunité économique. Car les seniors ont des compétences à faire valoir, de l'expérience à revendre, des réseaux, plus de temps que les jeunes actifs, et bien souvent une capacité financière leur permettant d'investir. Du reste, l'initiative a été saluée par l'OCDE et par la Commission européenne, laquelle affirme, dans son Plan d'action pour l'entrepreneuriat 2020 publié en janvier 2013, que *« l'Europe devrait s'inspirer de programmes tels que Senior entreprise »*.

* Inno TSD souhaite à présent que ces formations à destination des seniors soient développées ailleurs en France, de manière à toucher le plus de monde possible.

Entreprises de services agricoles, forestiers et ruraux

Un secteur qui embauche

THIERRY JEANDOT

Avec 50 emplois de plus en une année, le secteur des entreprises de services agricoles, forestiers et ruraux fait figure d'exception dans la conjoncture actuelle. *« Ces entreprises pourraient embaucher plus encore s'il y avait davantage de vocations »*, indique même Jean-Marc Leroux, délégué régional du mouvement des entrepreneurs des travaux agricoles, ruraux et forestiers. Le secteur, qui emploie 1 064 personnes dans le département, représente 316 entreprises dont 275 dans les travaux agricoles et ruraux et 41 dans les travaux forestiers et sylvicoles.

➔ **02 96 66 18 24 | fnedt.org**

Cité des métiers

Découverte des industries technologiques

Comme chaque mois, la Cité des Métiers des Côtes d'Armor à Ploufragan propose de nombreux rendez-vous pour s'informer sur les métiers, les formations, la recherche d'emploi, la création d'activité et le changement de vie professionnelle. Voici un aperçu du programme de janvier. **Mercredi 15**, journée découverte sur les métiers des industries technologiques à Ploufragan, Lannion et Loudéac. **Lundi 20**, atelier « conseils pour une candidature efficace ». **Mardi 21**, zoom sur le métier de formateur. **Mardi 28**, soirée sur les métiers du cheval. **Mercredi 29**, zoom sur les métiers de l'éducation spécialisée à Ploufragan, Loudéac, Guingamp et Collinée. **Vendredi 31**, zoom sur les métiers du commerce et sur les métiers du tourisme à Ploufragan, Loudéac et Dinan.

Plus d'informations sur **citedesmetiers22.fr ➔ 02 96 76 51 51**

Le Gaec de Ty Losquet

Le défi bio de Coline et Gael

À Grâces, Coline et Gael se sont lancées dans l'élevage de brebis et la fabrication de produits laitiers bios. Présentes sur les marchés de Paimpol, Lannion et Guingamp, elles vendent aussi à la ferme chaque mercredi avec d'autres producteurs locaux. Pari gagné pour ces deux amies qui prouvent que l'on peut vivre à deux sur une exploitation de 12 hectares.

Coline Sorel et Gael Le Jeune se sont rencontrées il y a quelques années au Rheu (35) alors qu'elles préparaient ensemble leur Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole (BPREA). *« Nous avions des projets d'installation qui se ressemblaient tellement que nous avons décidé de nous lancer ensemble dans un projet commun,* explique Coline. *Nous ne voulions pas avoir de patron. Le projet consistait à trouver un lieu pour élever des brebis et transformer le lait ».* Non sans mal, elles obtiennent de la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) en 2011, 12 ha de terres à Grâces, avec un corps de ferme. La Safer avait dans un premier temps attribué ces terres à un exploitant intensif qui détenait déjà plus de 100 ha, mais les deux amies ont déposé un recours et ont fini par gagner en octobre 2011 pour s'installer en été 2012.

« Il n'y a pas de système qui aide les jeunes non issus du monde agricole à s'installer, ce qui est notre cas, reprend Gael. *Mes grands-parents avaient un élevage laitier dans le Finistère, mais je ne suis pas fille de paysans. Je voulais être agricultrice, mais pas comme ça. Je voulais faire du bio, même si c'est encore un 'gros mot' pour beaucoup d'agriculteurs ».* Pour racheter ces terres, les deux amies créent un GFA (Groupement foncier agricole) fort de 138 associés.

Une centaine de clients réguliers

« Nous ne sommes pas propriétaires, ce sont les associés qui détiennent les parts et nous leur versons un loyer », précise Coline. Les deux amies ont opté pour l'élevage de brebis basques, des manech à tête noire, des animaux très rustiques qui mangent peu et donnent peu de lait, d'où la nécessité d'avoir un troupeau important : 130 têtes et trois béliers. Convaincues que l'on peut vivre avec 12 ha, à condition d'apporter de la valeur ajoutée au lait, elles aménagent fin 2012 une salle de traite et un laboratoire pour produire des tommes, des fromages frais, demi-frais, à pâte molle, des yaourts et, parallèlement, elles se lancent dans la commercialisation de viande d'agneau.

La clientèle ? *« Ce sont pour beaucoup de jeunes retraités,* répond Coline, *mais aussi des voisins agriculteurs ou encore des personnes allergiques au lait de vache. Au total, nous avons une centaine de clients réguliers que nous retrouvons soit sur les marchés (Guingamp, Lannion, Paimpol), soit à Ty Losquet, chaque mercredi, où nous réunissons plusieurs producteurs locaux pour un marché à la ferme ».* Dans ce marché, le client trouvera les produits laitiers et la viande de Coline et Gael, mais aussi du beurre, du pain, des légumes, etc. tous issus d'une agriculture raisonnée, quand ils ne sont pas bio.

Depuis peu, Coline et Gael livrent un autre combat, aux côtés d'autres producteurs. Il s'agit de refuser le « puçage » électronique des bêtes, destiné à la sélection génétique, pour pouvoir notamment parquer les reproducteurs « certifiés » dans des centres agréés. *« Il faut laisser le choix aux paysans pour qu'ils gèrent eux-mêmes leur cheptel avec leurs propres reproducteurs. Plus grave encore : le gouvernement menace de nous supprimer nos maigres aides et de nous infliger des amendes si nous ne puçons pas nos bêtes,* s'insurge Coline. *Pour nous, la seule chose qui compte, c'est que la Bretagne se mette enfin au vrai fromage. D'ailleurs, nous aimerions acheter une ou deux vaches de race locale - froment du Léon ou pie noire - pour faire également du fromage au lait de vache ».*

> ***« Nous ne voulions pas avoir de patron »***

Aujourd'hui, les deux amies parviennent à concilier vie de famille (Coline a un enfant, Gael trois), travail à la ferme, élaboration des produits laitiers et présence sur les marchés… mais elles ne comptent pas leurs heures. Optimistes face à l'avenir, elles le sont, avec détermination. *« Je suis révoltée de voir des agriculteurs - donc des gens censés connaître leur métier - manger des produits industriels achetés en grandes surfaces »,* constate Coline qui, malgré tout, reste confiante en l'avenir, *« parce que les gens font quand même de plus en plus attention à ce qu'ils mangent ».*

Bernard Bossard

THIERRY JEANDOT

Les deux amies ont opté pour l'élevage de brebis basques, des manech à tête noire, des animaux très rustiques qui mangent peu et donnent peu de lait, d'où la nécessité d'avoir un troupeau important.

➔ *Gaec Ty Losquet à Grâces*
06 52 82 91 64

Katell Leclaire, joaillière à Dinan

« C'est la matière qui décide de la forme »

Dans son atelier de la rue du Jerzual à Dinan, Katell Leclaire, joaillière contemporaine, réalise des bijoux aux formes singulières et asymétriques, associant des matériaux dits éthiques tels que l'argent 100 % recyclé.

PHILIPPE JOSSELIN

Katell Leclaire, qui a étudié cinq années à Londres, utilise des techniques traditionnelles de joaillerie adaptées à des designs contemporains.

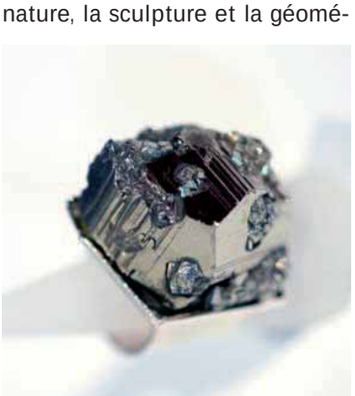
Le chalumeau chauffe l'argent jusqu'à atteindre ce point de fusion, ce moment où le métal se transforme. *« J'essaie plus ou moins de contrôler, mais c'est la matière qui au final décide de la forme qu'elle va prendre »,* explique Katell Leclaire, qui aime avant tout l'asymétrie et *« surprendre l'œil ».*

Installée depuis 2011 dans la rue du Jerzual à Dinan, la jeune femme utilise des techniques traditionnelles de joaillerie adaptées à des designs contemporains. Ses collections comprennent des boucles d'oreilles, des bagues, des colliers, ou encore des bracelets, qui sont autant de pièces uniques, résultat d'un dialogue entre la matière et l'artisan.

Pour elle, même l'erreur est une occasion d'explorer de nouvelles formes, de nouveaux designs. *« C'est comme dans la vie de tous les jours. On a besoin des obstacles pour grandir et progresser »,* affirme Katell, qui travaille beaucoup l'argent, mais aussi les pierres fines telles que le quartz, le jaspe rouge, la pyrite, l'hématite. Elle les préfère brutes, non facettées, *« parce que ce sont les imperfections et les inclusions qui font leur beauté ».*

« On a besoin des obstacles pour grandir »

Au cœur de sa démarche, il y a la nature, la sculpture et la géométrie sacrée. Les végétaux, les fonds marins, les racines des arbres, la roche découpée, sont autant de sources d'inspiration. *« Je pars de photos qui m'interpellent et je redessine ensuite à ma façon, en fonction de ce que j'interprète. Je réalise un focus sur une partie qui m'intéresse, puis j'y ajoute l'ombre, la lumière, la perspective, pour aboutir au résultat final ».*



PHILIPPE JOSSELIN

En outre, elle utilise des matériaux dits éthiques. Ainsi, ses bijoux sont réalisés à partir d'argent 100 % recyclé et elle veille à ce que ses matériaux proviennent de filières qui respectent l'environnement et les droits humains. *« Dès que je le pourrai,* ajoute-t-elle, *je souhaite également reverser 10 % de mes ventes en faveur de la cause animale et des droits humains ».*

Pour elle, le bijou remplit une fonction d'ornement, au même titre que le vêtement. Il s'agit de trouver celui qui va mettre la personne en valeur. Pour affiner cette approche, elle n'a pas hésité à faire appel à une formatrice en psycho-apparence. *« Par exemple,* précise-t-elle, *selon l'élément qui domine chez la personne, selon qu'elle est plutôt terre, feu, eau ou air, le bijou prendra des formes et des couleurs différentes ».*

Un atelier de création d'alliances

Avant d'en arriver là, Katell a étudié la joaillerie pendant cinq années à Londres. Une passion qu'elle a découverte après une reconversion. En effet, alors qu'elle travaillait dans la capitale anglaise après des études d'assistante de gestion, elle a ressenti l'envie de se tourner vers des métiers alliant dessin et création manuelle. Le déclic viendra d'un voyage au Mexique, au cours duquel elle rencontre des petits bijoutiers travaillant avec les pierres. Elle sait alors qu'elle veut aller dans cette direction. De retour à Londres, elle se renseigne, postule, et se voit finalement offrir la chance d'intégrer une école de bijouterie.

Cinq années de formation donc, au cours desquelles elle travaille tous les week-ends et les vacances, afin de joindre les deux bouts. Elle complétera son cursus avec une sixième année lui permettant d'enseigner et de partager son savoir-faire. *« J'aime le contact humain, le fait de donner et d'échanger »,* explique Katell, qui propose aujourd'hui plusieurs formules d'initiation à la bijouterie*, dont un atelier de co-création des alliances pour les couples. *« C'est une idée qui plaît bien. Les personnes décident du design, tandis que je les accompagne dans la fabrication. Le principe veut que chacun fabrique l'alliance de l'autre ».* Les amoureux peuvent venir ensemble. Ou séparément. Histoire de ménager l'effet de surprise…

Laurent Le Baut

* Ateliers ludiques pour les particuliers, seuls ou en groupe, ateliers d'initiation pour les jeunes créateurs, ateliers de reconversion professionnelle, ateliers dans le cadre du DIF (droit individuel à la formation) de préparation à la retraite, etc.

➔ *Katell Leclaire*
10 rue du Jerzual à Dinan
02 96 84 18 44
ou 06 01 59 21 82
katell@katell-leclaire.com
katell-leclaire.com

Les Profilés de l'Ouest à Plaintel

Chronique d'une reconversion réussie

C'est l'histoire d'une jeune PME qui, en se spécialisant dans la réalisation d'éléments en PVC essentiellement destinés au bâtiment, a su se faire une place de choix sur un marché en plein essor. Unique entreprise de ce type en Côtes d'Armor, elle a gagné son pari, grâce à sa proximité et sa réactivité.

En 1995, Jean-Pierre Le Guilloux et Gilles Leignel sont salariés chez Rocca-Ouest, une entreprise plaintelaise spécialisée dans la fabrication de portes, fenêtres et volets en PVC. Le premier a 21 ans de « maison », le second 15 ans. *« Avec Gilles, on se disait que l'on pourrait fabriquer autre chose avec du PVC,* se souvient Jean-Pierre Le Guilloux, *alors nous avons quitté Rocca-Ouest pour créer les Profilés de l'Ouest dans la pépinière d'entreprises des Châtelets à Ploufragan ».* Les deux amis se lancent alors dans le démarchage d'entreprises et de marchands de matériaux pour leur proposer du sur-mesure. Leur premier client sera Ouest-Fermetures à Ploufragan. *« Nous avons démarré à deux. Ouest-Fermetures nous a 'acheté' une filière. En clair, cela signifie que le client est propriétaire de son brevet et du moule qui servira à faire les pièces. C'est de la sous-traitance. Les premières années, nous nous sommes relayés à l'atelier tous les deux. L'un faisait 12 heures dans la journée et l'autre venait le relayer pour 12 heures de nuit, même le dimanche ».*

La technique de l'extrusion consiste à faire chauffer de petites granules de PVC qui passent ensuite dans un moule, d'où ressort la pièce encore chaude et souple comme du chewing-gum. Puis, refroidie à l'eau, la pièce durcit pour garder son profilé définitif. Au fil des ans, la petite entreprise gagne d'autres marchés en sous-traitance (notamment de grands constructeurs de mobile-homes et de camping-cars), et commence à embaucher. *« Nous avons alors travaillé en trois huit, par équipes de deux, ce qui nous a dégagé du temps pour commencer à créer nos propres produits, essentiellement destinés aux marchands de matériaux ».* Ces produits, ce sont des lambris extérieurs, des lames de bardage, des clôtures, des palissades, des éléments de volets, de persiennes, de portes de garage, des lames de sol pour terrasses... et même des casiers de pêche en polyuréthane.

***« Nos clients nous demandent parfois de réaliser des 'moutons à cinq pattes' et ça, nous savons faire »,* explique Jean-Pierre Le Guilloux**

Des performances isolantes supérieures à celles du bois

Plus de 80 % de la production est aujourd'hui destinée aux professionnels du bâtiment, très demandeurs de ce matériau imputrescible et ininflammable, dont les performances isolantes (supérieures à celles du bois), sont régulièrement contrôlées par le laboratoire national d'essai de l'Afnor.

BRUNO TORRUBIA

« Nous sommes des artisans de production »

Une étape clé dans l'histoire de l'entreprise sera son déménagement à Plaintel en 2011, dans les anciens locaux de Rocca-Ouest, mise en liquidation judiciaire un an auparavant. La surface d'ateliers passe à 5 000 m² et l'entreprise compte désormais une quinzaine de salariés. Malgré une année 2012 difficile, due à l'augmentation du coût de la matière première, les Profilés de l'Ouest se portent plutôt bien. *« Nous sommes la seule entreprise d'extrusion du département,* reprend Jean-Pierre Le Guilloux, *ce qui explique que nous avons un important éventail de clients à travers toute la Bretagne. Ils apprécient notre réactivité et notre proximité. Notre atout, c'est que nous ne sommes pas des négociants mais des artisans de production ».*

La priorité des deux co-gérants est aujourd'hui de maintenir une rentabilité correcte de l'entreprise, une entreprise dont les salariés touchent des primes d'intéressement aux résultats, une prime de Noël, une prime de congés et bénéficient de plans de formation. Une politique sociale qui a valu aux Profilés de l'Ouest le prix Stars et métiers 2012 dans la catégorie « Dynamique de gestion des ressources humaines ».

Bernard Bossard

BRUNO TORRUBIA

Les Profilés de l'Ouest

Z.I. de la Gare, Malakoff
22940 Plaintel
02 96 76 60 11
profiles-ouest.com

Activité
Réalisation d'éléments de PVC extrudé pour le bâtiment : lambris extérieurs, bardages, palissades, clôtures, etc. Sous-traitance pour des fabricants de camping-cars et de mobile-homes.

Effectifs
15 salariés

Chiffre d'affaires
2,5 M€ (2013)

Résidence littéraire

Mohamed Kacimi, auteur éveilleur

Du théâtre au roman en passant par les essais et la littérature jeunesse, Mohamed Kacimi est un auteur qui ne se laisse pas enfermer dans les formes littéraires. Une liberté que l'on retrouve dans les thèmes abordés dans son œuvre, et toujours la même aspiration : porter à la réflexion.

Que l'on ne s'y trompe pas, derrière ce visage affable, ce doux sourire et cette voix chaleureuse, se cachent un regard aiguisé et une critique acerbe du monde. Invité par la Fédération des Œuvres Laïques (FOL), en collaboration avec les Bistrots de l'Histoire, l'écrivain algérien s'est installé en résidence durant trois mois à la Maison Louis-Guilloux de Saint-Brieuc.

Le projet : travailler avec des jeunes lycéens du département sur la mémoire de la guerre d'Algérie. « *Venir face à des enfants d'aujourd'hui et les confronter au témoignage des anciens de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie (Fnaca) acceptant de témoigner pour la première fois. Je trouvais extraordinaire d'être là, comme une sorte de témoin, de médiateur, entre ces gens qui avaient 20 ans en 1956 et des lycéens bretons* ». Sur cette question, Mohamed Kacimi relève toute la nécessité de réaliser un travail auprès des jeunes générations, parfaitement ignorantes de cette période de l'Histoire. « *Dans les programmes scolaires, la guerre d'Algérie est présentée en option avec 39-45. Bien entendu, les enseignants travaillent sur la guerre de 39-45 qui est plus évidente et moins problématique. C'est donc quelque chose qu'ils découvrent complètement. Pourtant, un nombre impressionnant de jeunes Bretons a été mobilisé à partir de 1956* ».

Si l'objectif consiste à apporter à ces élèves tous les éclairages nécessaires à la compréhension de cette guerre, c'est surtout l'atelier d'écriture qui occupe l'écrivain. « *Pour les élèves, cet atelier est un élément fondamental, dans la mesure où il instaure un espace de liberté totale. Je ne suis pas là pour faire respecter les règles de la grammaire ou le Bescherelle. En tant que professeur de lettres de formation, je sais que l'école ne s'intéresse pas à ce qu'ils pensent. Or, je souhaite qu'ils parviennent, par tous les moyens possibles et imaginables, à avoir une pensée qui leur est propre, un esprit critique* ».

Libre penseur

C'est pourtant à l'école, mais de manière détournée qu'est née sa vocation d'écrivain. « *Grâce à la littérature, mais aussi grâce à l'ennui pendant certains cours !* » lance-t-il en riant. Né en 1955 à El Hamel en Algérie, son imaginaire d'enfant est complètement occupé par la guerre. Pour autant, ni cette guerre, ni l'Algérie ne sont au centre de son œuvre. Hors de toute autre considération, Mohamed Kacimi est d'abord un écrivain. Il porte essentiellement sa réflexion sur le rapport des êtres humains au phénomène religieux. « *De nombreux*

THIERRY JEANDOT

THIERRY JEANDOT

THIERRY JEANDOT

THIERRY JEANDOT

Le travail réalisé avec les lycéens sera restitué lors de la rencontre avec les Bistrots de l'Histoire, le 21 février prochain au lycée Freyssinet à Saint-Brieuc.

auteurs français ont nourri ma vocation d'écrivain. Flaubert pour la passion de la langue ; Maupassant que j'aime beaucoup pour sa concision et sa folie ; et plus tard Sartre. Je viens d'un milieu musulman très religieux et toute la liberté de pensée que j'ai pu avoir à partir de l'adolescence, c'est dans les mots de Sartre que je l'ai apprise ».

Qu'est-ce que la religion ? Qu'est-ce que le fanatisme ? Qu'est-ce qui fonde le phénomène religieux ? Par quel accident de l'histoire, la religion, instrument de transcendance, devient-elle un instrument de négation de l'autre ? Autant de questions posées dans l'une de ses pièces de théâtre, *La confession d'Abraham*, lue à Saint-Brieuc le 12 décembre. Un texte dans lequel Abraham lui-même raconte sa vie, sa femme Sarah à ses côtés. Extrait : « *Mais qu'est-ce qu'il nous veut à la fin ton bon Dieu ? Cela fait des siècles maintenant qu'il s'acharne sur la famille. Pour une malheureuse pomme, il expulse du Paradis les pauvres Adam et Ève, comme des sans-papiers. Il nous déverse sur la tête des bassines d'eau pour nous noyer comme des chiens, heureusement que grand-père Noé a joué au pompier durant quarante jours et quarante nuits. Ensuite, il fout la zizanie dans la langue parce que Monsieur ne supporte pas la vue d'une HLM à Babel. Après, il nous déloge de Mésopotamie pour nous donner en échange une volée de pierres. Il rase sous nos yeux deux villes pour un orgasme qu'il juge mal placé. Il met quarante ans avant de me donner un enfant et maintenant qu'il est là, il veut en faire un barbecue...* »

« Un esprit critique »

Écrivain et militant

Pour Mohamed Kacimi, interroger sérieusement la religion n'empêche pas l'humour, au contraire. Un humour piquant certes, mais qui permet parfois de faire passer le discours plus aisément. « *Je suis un militant de la laïcité. Or plus le monde s'ouvre, plus les gens se rétractent et les identités se barricadent. Ce sera le problème des années à venir : comment faire coexister toutes ces communautés, ces religions... Si la digue de la laïcité s'effondre, il n'y aura plus rien* ». En travaillant sur la genèse des représentations religieuses, l'écrivain espère apporter sa contribution à la réflexion de chacun. Mais impossible d'en mesurer la portée. Alors, optimiste ou pessimiste ? « *Je ne sais pas. Quand on commence dans ce métier, on se dit qu'on va changer le monde. Et finalement, je suis comme Camus qui disait qu'il ne s'agit plus de changer le monde, mais juste sauver ce qui reste à sauver. Les jeunes avec lesquels je travaille et les enfants en font peut-être partie* ». C'est d'ailleurs un des derniers volets de son activité, la littérature jeunesse. « *En 2006, on m'a commandé un roman sur la reine de Saba. Cela a été extraordinaire. Écrire pour les enfants, c'est réapprendre complètement, on est dans le concret. On oublie toutes les bêtises du nouveau roman, les âneries stylistiques, les abus de participes. Je suis convaincu qu'un auteur qui se respecte n'est pas sérieux s'il n'écrit pas pour les enfants. Dans la littérature enfantine, on ne fait pas semblant d'écrire !* »

Véronique Rolland

Quelques œuvres

Romans
Le Mouchoir (1987)
Le Secret de la reine de Saba (1990)

Théâtre
Les Confessions d'Abraham (1994)
Le vin, le vent, la vie (1995)
1962 (1998)
Rien ne vaut le réel contre l'inquiétude (1999)
Nous irons à Saint-Nazaire (2002)
Le jour où Nina Simone a cessé de chanter (2008) coécrit avec Darina Al Joundi

Littérature jeunesse
L'Encyclopédie du monde arabe (2001)
La reine de Saba (2006)
Bouqala, chants de femmes d'Alger (2006)

Essais
Irak, poésie en exil (1990)
Naissance du désert (1992)
Mémoire verticale, anthologie de la poésie yéménite moderne (1993)
L'Orient après l'amour (2008)

Surdité acquise

La Bande son fait entendre sa voix

Née à Saint-Brieuc en septembre 2012, la Bande son est un groupe d'expression destiné aux personnes devenues malentendantes, non-utilisatrices de la langue des signes. Ses membres se retrouvent pour se soutenir et sensibiliser à ce handicap souvent mal reconnu.

« Que notre expérience serve à d'autres »

« *Faire naître une force collective* ». C'est ainsi que Dominique Le Roux, responsable du pôle adulte du centre Jacques-Cartier à Saint-Brieuc, résume l'esprit qui a présidé à la création de la Bande son. *« Nous avons été missionnés par la Maison départementale des personnes handicapées* pour évaluer les besoins des personnes sourdes et malentendantes, lesquelles expriment le risque de désocialisation que peut engendrer la surdité acquise, véritable handicap invisible ».*

D'où l'idée de proposer un groupe de parole se réunissant dans de bonnes conditions, puisque la salle est équipée d'une boucle magnétique, c'est-à-dire d'un système permettant la transmission du son directement du micro de l'orateur à l'appareil auditif de la personne malentendante.

Ils sont entre huit et douze à participer à ces rencontres. Au menu : soutien mutuel, échanges d'expériences et de conseils, mais aussi réflexion sur des actions pour que la surdité acquise soit mieux reconnue.

« Confronter nos expériences nous aide à résoudre nos problèmes au quotidien », explique ainsi Vincent, dont la surdité est apparue brutalement à l'âge de 32 ans. *« On n'a jamais su pourquoi. Deux ans après, j'ai reçu un implant cochléaire car j'étais devenu sourd profond. Quand ça m'est arrivé, j'aurais voulu rencontrer un groupe comme la Bande son pour m'accompagner, pour me dire que faire. Malheureusement, on nous implante, on nous appareille, et on nous lâche dans la nature... »*

Christine est appareillée depuis 25 ans. Pour elle, le dépassement du handicap nécessite une débauche d'énergie considérable et de développer sans cesse des stratégies. *« On ne s'habitue jamais vraiment, mais on a le choix entre rester en société ou rester seul. Notre démarche consiste à rompre une solitude, mais aussi à faire en sorte que notre expérience serve à d'autres. Nous voulons informer pour changer l'image des personnes malentendantes et souhaitons également être identifiés comme un groupe pouvant tester les équipements d'accessibilité dans les lieux publics ».*

Le problème de l'accessibilité est récurrent. Si aujourd'hui de nombreux lieux publics tels que les cinémas sont équipés de boucles magnétiques, encore faudrait-il que le matériel fonctionne correctement... *« Je suis un passionné de cinéma et malentendant depuis l'âge de 12 ans,* raconte Luc. *Aujourd'hui, je vais au cinéma avec mes enfants, mais c'est pour eux, car moi je ne comprends rien. Les boucles magnétiques, très souvent, ne fonctionnent pas bien. Il ne nous reste plus que les films avec sous-titres... ».*

« On passe pour des aliénés »

À cela, s'ajoute parfois l'incompréhension des autres. *« Comme c'est un handicap qui ne se voit pas, on va souvent passer pour des aliénés à force de faire répéter des phrases »,* constate Luc. *« Et cela ne sert à rien de crier sur un malentendant,* rappelle Vincent. *Il a juste besoin d'un son clair, articulé, et que les gens le regardent ».*

Les causes de la surdité acquise peuvent être très diverses. Pour Stéphane, lui aussi membre de la Bande son, cela s'est déclenché suite à un accident de voiture à l'âge de dix ans. Martine, elle, est devenue sourde profonde à 45 ans, après un AVC. Quelle que soit leur histoire, ils trouvent tous au sein du groupe un soutien précieux. *« C'est une bouée de sauvetage, on réalise que nous ne sommes pas seuls »,* résume Jean-Luc. *« Cela permet de s'exprimer,* conclut Katell, *mais nous avons aussi envie de prendre les choses en main, de faire avancer notre cause ».*

Laurent Le Baut

* Service du Conseil général

THIERRY JEANDOT

Les membres de la Bande-son se réunissent tous les deux mois environ pour partager des expériences, échanger des conseils, mais aussi réfléchir à des actions permettant de mieux faire reconnaître la surdité acquise dans la société.

Dominique Le Roux
➔ 02 96 33 88 51
dleroux@jacquescartier22.com

THIERRY JEANDOT

Il est aujourd'hui avéré qu'il est plus facile de soigner un enfant heureux et confiant.

Rêves de clown

Une réalité à l'hôpital de Saint-Brieuc

Raymonde Guinard est femme à s'investir. Avec d'autres personnes motivées, elle s'est engagée récemment dans le nouveau comité costarmoricain de l'association Rêves de clown, qui soutient les enfants malades dans les hôpitaux.

« *La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri »,* écrivait un certain Chamfort au XVIIIe siècle. Concrètement, il aura fallu plus d'un siècle pour que les effets bénéfiques du rire sur la santé psychologique de l'individu soient reconnus et que les clowns pénètrent le milieu médical. On affirme dorénavant qu'il est plus facile de soigner un enfant heureux et confiant. Des études prouvent, en effet, que rire stimule les défenses immunitaires, chasse le stress et réduit la perception de la douleur.

L'association Rêves de clown met cette théorie en pratique depuis plus de quinze ans en s'invitant dans les chambres des petits malades. Elle a commencé dans deux départements bretons, le Morbihan, d'où est originaire son créateur Michel Vobmann, et le Finistère. Aujourd'hui, onze hôpitaux sont concernés, dont deux en Côtes d'Armor, Saint-Brieuc et Lannion.

Le rire, antidote au stress

Pour Raymonde, cet engagement est apparu comme une évidence et l'a sans doute aidée à se protéger des coups durs de la vie. *« Déjà membre de l'association pour le don d'organes, je cherchais quelque chose où je puisse donner davantage. J'ai perdu un enfant atteint de leucémie, à une époque où les dons de moelle osseuse étaient rares. La démarche de Rêves de clown m'a tout de suite enthousiasmée ; cela aurait plu à mon fils, des clowns qui vous font oublier pendant un instant votre état ».*

Bien sûr, l'intervention des clowns a un coût. D'où l'idée de rejoindre le comité pour chercher des fonds. *« L'hôpital et la maladie génèrent de l'anxiété, de l'angoisse, pour les parents et pour les patients, enfants ou adultes. Les instants que les clowns passent dans une chambre sont magiques. Leur présence et leur manière d'être et de faire rire dédramatisent la situation. Ce sont des professionnels qui travaillent en lien avec le personnel médical dans un contexte précis ; ils apprennent à connaître les patients et les accompagnent si besoin jusqu'en salle d'opération ».*

L'humour a donc désormais sa place dans deux établissements costarmoricains pour aider les enfants, parfois éloignés du domicile familial, à mieux supporter leur hospitalisation. *« Tout citoyen peut faire un don à l'association, reconnue d'intérêt général. La création de ce nouveau comité permettra d'envisager l'avenir plus sereinement. Je crois beaucoup au travail des associations. Ce qui marche dans notre pays vient souvent d'elles et des bénévoles qui les font vivre avec leur cœur ».*

Et comme le disait Charlie Chaplin : *« Le rire est le chemin le plus direct entre deux personnes ».*

Joëlle Robin

THIERRY JEANDOT

Le clown, un médecin de l'âme

→ revesdeclown.org
comite22@revesdeclown.org

Le Département a aidé à la création de 250 emplois nouveaux en 2013

THIERRY JEANDOT

Depuis de nombreuses années, le Département a déployé un grand nombre d'actions en faveur de l'industrialisation et de l'emploi. On citera Créarmor, aide à la création ou la reprise d'entreprises ; Innovarmor, pour accompagner les entreprises élaborant de nouveaux prototypes ou process industriels ; l'aide au conseil ; ou encore l'aide à la création de micro-entreprises ou de Scop. En 2013, le Département a ainsi aidé 176 entreprises qui ont pu créer 250 emplois nouveaux, pour une enveloppe totale de 1,83 M€.

Pour une meilleure préservation du cap d'Erquy

THIERRY JEANDOT

Site départemental protégé, le cap d'Erquy accueille chaque année plus de 600 000 visiteurs, avec de fortes poches de sur fréquentation, en particulier à la pointe du cap.
Le Département vient d'approuver un projet de requalification du site, défini en accord avec la commune.
Objectifs : restaurer et mieux protéger les milieux naturels dégradés ; réorganiser l'accès du public au site ; libérer le cap de la circulation automobile en favorisant les déplacements doux ; valoriser le site par des aménagements sobres et respectueux du paysage. Coût estimé de l'opération : 875 000 €, avec des aides attendues de l'État, de l'Europe et de la Région.

THIERRY JEANDOT

À Trégueux, à 900 m du centre-bourg, le futur lotissement regroupera cinq pavillons avec garages.

Vivre ensemble

De nouveaux logements adaptés pour les handicapés moteur

Mardi 19 novembre à Trégueux, a été posée la première pierre d'un lotissement d'habitat regroupé destiné à des personnes en situation de handicap moteur. Voilà ainsi concrétisé le résultat d'un appel à projets lancé par le Département dans le cadre de sa politique « Construire une société ouverte aux différences ». C'est l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux (ADIMC 22) qui a remporté l'appel à projets, dont le maître d'ouvrage est Côtes d'Armor Habitat, l'office HLM du Département. L'ADIMC 22 n'en est pas à son coup d'essai, puisque l'association lançait dès 1998 une expérience de colocation (appartement interactif accueillant trois personnes), et construisait il y a dix ans une résidence de six appartements adaptés, permettant ainsi à une dizaine de personnes handicapées de vivre dans leur propre domicile. À Trégueux, à 900 m du centre-bourg, le futur lotissement regroupera cinq pavillons avec garages, dont quatre de 53 m² (pour une personne) et un de 103 m² (pour un couple ou une colocation). L'innovation reposera sur une architecture moderne et une domotique adaptée à chaque personne. La première pierre a été posée par Jean-Jacques Bizien, président de Côtes d'Armor Habitat et Jean-Marie Lefranc, président de l'ADIMC 22, en présence notamment de Jean-Yves Lagadec, conseiller général de Langueux et de Pierre Hérissard, directeur de Ker Spi, le foyer d'accueil médicalisé et service d'accompagnement à la vie sociale de Plérin.

Un dispositif qui porte ses fruits

Remobiliser les personnes les plus éloignées de l'emploi

Pour accompagner de façon renforcée les allocataires du RSA éloignés de l'emploi, le Département expérimente depuis un an des actions de remobilisation des personnes concernées. Ces actions ont pour finalité de valoriser leurs compétences et leurs savoir-faire, leur permettant ainsi d'acquérir une plus grande autonomie dans la définition et la mise en œuvre d'un véritable projet professionnel. On notera qu'une action conduite dans le pays de Saint-Brieuc s'adresse plus particulièrement aux femmes en situation d'isolement. Au total, sur l'ensemble du territoire départemental, 110 personnes ont déjà bénéficié de ce dispositif, seulement neuf d'entre elles ayant abandonné la démarche en cours de route. Et 60 % des participants ont retrouvé soit un emploi, soit une formation. Des chiffres qui attestent de la motivation de ces demandeurs d'emploi. Au regard de ces résultats, le Département vient de décider de reconduire cette action.

Culture pour tous

235 000 € de subventions à 17 centres culturels

THIERRY JEANDOT

L'équipe de la salle Horizon à Plédran.

Dans le cadre de sa politique pour l'accès du plus grand nombre aux pratiques et aux œuvres culturelles, le Département vient d'attribuer 235 000 € de subventions à 17 centres culturels répartis sur l'ensemble du territoire. Les bénéficiaires sont : la salle Mozaïque à Collinée, le théâtre des Jacobins à Dinan, le théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp, l'office municipal culturel de Loudéac, la salle Horizon à Plédran, l'espace Victor-Hugo à Ploufragan, la salle Bleu-Pluriel à Trégueux, le théâtre de l'Arche à Tréguier, la salle Kastell d'Ô à Uzel, la salle Solenval à Plancoët, la salle du Sémaphore à Trébeurden, le centre culturel de la Ville-Robert à Pordic, Quai des rêves à Lamballe, le Grand-Pré à Langueux, le Cap à Plérin, la salle An dour meur à Plestin-les-Grèves, et le centre culturel d'Hillion.

À l'assemblée départementale

Investissement, désendettement et plan climat énergie

Fin novembre, l'assemblée départementale a procédé aux derniers ajustements budgétaires de 2013. Dans un contexte économique et social qui a suscité beaucoup de débats, les points essentiels à retenir sont une réduction du recours à l'emprunt, l'adoption du premier plan climat énergie territorial et le redéploiement de 4 M€ d'investissements.

Une grande partie des débats a porté sur la situation économique du département et de la Bretagne. Christian Coail (Callac-GU), vice-président en charge des Finances, énonce quelques constats : *« Nous observons une augmentation des allocataires du RSA, allocation pour laquelle nous affectons, par redéploiement de crédits, 3,5 M€ supplémentaires. Pour autant, s'il a augmenté en 2013 plus vite en Bretagne qu'en moyenne nationale, le taux de chômage en Côtes d'Armor, qui touche 9,2 % des actifs, reste inférieur aux 10,4 % observés en France. Par ailleurs, certains signes sont encourageants : une balance commerciale excédentaire, un retour de l'investissement des PME, une reprise de la consommation des ménages, ou encore la bonne saison touristique. En revanche, les mises en chantier dans le bâtiment sont en recul de plus de 12 % et des centaines de foyers costarmoricains sont touchés de plein fouet par la crise de l'agroalimentaire ».*

La maîtrise des dépenses publiques

L'agroalimentaire qui a perdu en 2013 près de 5 000 emplois en Bretagne. Sur ce point, la majorité des élus s'accorde sur la nécessité d'encourager les productions à forte valeur ajoutée, et parie sur la capacité de la Bretagne à diversifier son tissu économique en développant des secteurs d'excellence comme le numérique, l'économie turquoise (notamment les énergies marines renouvelables) et l'économie sociale et solidaire (ESS) qui représente 20 % des emplois en Côtes d'Armor.
Claudy Lebreton confirme : *« La première urgence du pacte d'avenir pour la Bretagne, actuellement en négociation avec le gouvernement, c'est de soutenir les salariés. Au-delà, il s'agit surtout pour la Bretagne de garder une production industrielle de qualité avec une nécessaire diversification ».*

THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton, président du Département et Sylvie Bourbigot (Perros-Guirec-GU), vice-présidente en charge de l'économie sociale et solidaire, un secteur qui emploie plus de 20 % des salariés costarmoricains.

Préparer l'avenir

Un autre fait déterminant de cette session est la réduction de 6 M€ du recours à l'emprunt, qui passe de 36,5 M€ à 30,5 M€, résultat d'une gestion maîtrisée des finances départementales.
Enfin, le premier plan climat énergie territorial (PCET) a été adopté à l'unanimité. Alors que 95 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) sont issus de l'activité humaine, l'élaboration d'un PCET est une obligation légale que doivent remplir toutes les collectivités de plus de 50 000 habitants. Dès 2010, le Conseil général a engagé une large concertation afin d'établir son PCET pour la période 2013-2018. Ce plan, qui se base sur un diagnostic précis des émissions de GES en Côtes d'Armor, est assorti de 42 propositions concrètes parmi lesquelles : l'incitation au covoiturage et à l'utilisation du vélo ou des transports en commun pour les trajets domicile-travail ; l'optimisation des marchés publics, en y intégrant les gains de CO^2, l'utilisation du bois comme matériau de construction ; ou encore le renforcement de la politique départementale de reconstitution du bocage.
Cette session a été aussi l'occasion pour l'assemblée départementale de réaffirmer son engagement pour la territorialisation des services publics et la contractualisation de ses politiques avec les collectivités locales. Par ailleurs, les élus ont renouvelé le soutien du Département à l'économie sociale et solidaire et sa mobilisation pour l'emploi.

Bernard Bossard

Ils ont dit...

THIERRY JEANDOT

Isabelle Nicolas (Tréguier), présidente du groupe de la gauche unie.

« Le département marche aujourd'hui sur ses deux jambes. La première, c'est le désendettement, facteur de croissance. La seconde, c'est l'investissement. Se désendetter aujourd'hui, c'est faire plus demain pour l'éducation, pour la solidarité au cœur des territoires, pour la compétitivité et pour la lutte contre l'exclusion. Nous devons répondre à cette exigence de maîtrise des dépenses publiques ».

THIERRY JEANDOT

Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord), président du groupe du centre et de la droite républicaine.

« Monsieur le président, je vous ai entendu nous dire que les recettes nouvelles en provenance du pacte de confiance entre l'État et les collectivités permettraient d'investir plus. J'en prends acte. En votre qualité de président de l'Assemblée des Départements de France, vous défendez les bienfaits de l'investissement public pour l'économie. Vous louez la capacité d'investissement des Départements mais dans votre département, vous sacrifiez l'investissement. Les dépenses d'investissement - hors dette - de notre collectivité ont baissé de 38 M€ depuis 2008 ».

Labocea

Naissance d'un grand laboratoire public

C'est le plus grand laboratoire public de France. Le Labocea* est créé officiellement le 1er janvier 2014 après le regroupement d'Idhesa Bretagne Océane et du LDA22. Objectif de ce mariage : mutualiser les compétences pour créer un puissant laboratoire public à l'ouest de la Bretagne.

Deux années de travail auront été nécessaires à l'avènement du Labocea. Ce nouveau laboratoire public - le plus important en France en termes d'effectifs (400 salariés), de chiffre d'affaires et de compétences associées - est issu de la fusion au sein d'un GIP (groupement d'intérêt public) de l'ancien Laboratoire de développement et d'analyse des Côtes d'Armor (LDA22) et d'Idhesa Bretagne Océane (entité issue du rapprochement initial des laboratoires publics de Brest et de Quimper). Doté d'un budget annuel de 25 M€, Le Labocea est implanté sur trois sites : Ploufragan (qui hérite du siège social), Brest/Plouzané et Quimper.

Lors du premier conseil d'administration, qui s'est tenu fin novembre à Rostrenen, c'est Monique Le Clézio, première vice-présidente du Département, en charge de l'agriculture, du partenariat territorial, de la recherche et de l'innovation, qui a été élue présidente du Labocea pour une durée de trois ans. *« La motivation collective de ce regroupement est de répondre aux enjeux de santé publique et de sécurité alimentaire, mais aussi de créer une dynamique plus forte, associant des laboratoires privés. Tout cela doit permettre au Labocea d'être un laboratoire de référence au niveau européen »*, a indiqué Monique Le Clézio.

« Répondre aux enjeux de santé publique »

Pierre Maille, président du Conseil général du Finistère, Claudy Lebreton, président du Département des Côtes d'Armor et Monique Le Clézio, présidente du Labocea.

BRUNO TORRUBIA

Le Labocea a plusieurs missions : la réalisation d'analyses, de diagnostics et d'interventions de haut niveau, la veille sanitaire en matière d'eau et d'hygiène alimentaire, l'observation des pathologies de terrain, et enfin la recherche et le développement. Au service des agriculteurs, des entreprises agro-alimentaires, des organismes publics et privés, ou encore des particuliers, il suit par exemple la qualité alimentaire dans les collèges, les lycées ou chez les traiteurs, il contrôle la qualité des eaux du réseau public, celle des eaux de baignades, etc.

Pour Rosine Danguy-des-Déserts, directrice générale adjointe du Labocea et auparavant directrice adjointe du LDA22, le regroupement va permettre d'aller encore plus loin : *« Avoir un laboratoire public fort permet d'atteindre une échelle qui correspond à la demande de nos clients, lesquels se régionalisent. À cela s'ajoute l'idée d'efficience du service public à travers la mutualisation de nos outils et la centralisation des achats. En outre, ce rapprochement va dans le sens d'une demande de la Direction générale de l'alimentation qui souligne que la réponse des laboratoires publics est trop morcelée en France ».* Mutualisation certes, mais les laboratoires du groupement vont conserver ce qui faisait jusque-là leurs spécificités. Ainsi, le Finistère va garder son expertise dans les analyses de l'amiante, tandis que Ploufragan va conserver sa spécialité dans le domaine de la cytologie et de la fabrication d'auto-vaccins (compétence qui soit dit en passant lui vaut une reconnaissance au-delà des frontières régionales et nationales).

PHILIPPE JOSSELIN

Le Labocea, issu du regroupement de deux laboratoires finistériens et du LDA 22 (service du Conseil général), entend bien devenir un laboratoire de référence au niveau européen.

« Mutualiser les analyses en grandes séries »

« Nous allons en fait mutualiser les analyses en grandes séries qui sont réalisées sur des automates », précise la directrice générale adjointe. Des analyses sur lesquelles le Labocea se trouve en concurrence avec le secteur privé, sauf qu'à la différence de ce dernier, son offre globale inclut des missions de service public qui, par définition, sortent du champ de la rentabilité. *« C'est par exemple le cas des analyses que nous avons effectuées sur les sangliers retrouvés morts dans l'estuaire du Gouessant à l'été 2011,* indique Rosine Danguy-des-Déserts. *Il en est de même pour la veille sanitaire que nous réalisons sur certaines maladies telles que la grippe. Cela nécessite des installations très coûteuses en virologie protégée. C'est un service public que nous assurons pour l'ensemble du territoire français ».*

Laurent Le Baut

* Laboratoire public conseil, expertise et analyse en Bretagne.

Tecphone à Rostrenen

Il prête sa voix aux professions libérales

Philippe Massé, allocataire du RSA, a créé son propre emploi en lançant Tecphone, une entreprise proposant un service externalisé d'accueil téléphonique et de gestion d'agenda. Sont tout particulièrement concernées, les professions libérales.

Philippe Massé, dirigeant de Tecphone.

THIERRY JEANDOT

« Tout est en place depuis un mois. Je suis actuellement en phase de prospection ». Originaire de Paris, Philippe Massé s'est installé à Rostrenen avec sa compagne et ses enfants pour vivre en Bretagne, une région qu'ils aiment tout particulièrement. *« Je suis venu avec l'idée de me reconvertir »*, affirme le dirigeant de Tecphone, qui a auparavant travaillé 18 ans comme intermittent dans le domaine de la régie et des lumières. Souhaitant exercer à domicile, il commence par réaliser une étude de marché, pour s'apercevoir qu'il existe des perspectives du côté de la gestion d'agenda et de l'accueil téléphonique externalisés. Cela tombe bien : alors qu'il était étudiant, il a justement travaillé deux ans dans le télémarketing. Sa voix grave et posée, il le sait, passe très bien au téléphone.

C'est décidé, il se lance, contacte des personnes déjà passées par la création de ce type d'activité et, surtout, bénéficie d'un accompagnement de BGE Côtes d'Armor*. *« BGE a été très efficace,* reconnaît Philippe Massé. *Ils m'ont conseillé sur la création du site internet et sur les tarifs à pratiquer. Faire le prévisionnel a aussi été très important. L'objectif est de développer l'entreprise et que je puisse embaucher ma compagne. Je souhaite aussi à terme changer de statut. Être auto-entrepreneur, c'est bien pour tester son activité, car tout est simplifié, mais il faut assez rapidement passer à autre chose. Disons que c'est un tremplin ».*

« Il faut aimer l'indépendance »

Aide personnalisée de retour à l'emploi

Philippe Massé a également pu compter sur l'Aide personnalisée de retour à l'emploi (Apre). Réservée aux allocataires du RSA, cette aide provient d'un fonds financé par l'État et géré par le Conseil général. En l'occurrence, elle a lui permis de financer, pour une année, le logiciel de téléphonie indispensable au démarrage de son entreprise.

Une fois mis en place, le système est très simple. Par exemple, si un patient appelle, son numéro s'affiche sur l'écran, ainsi que l'agenda du médecin concerné. Ne reste plus qu'à fixer le rendez-vous. De son côté, le médecin peut consulter à tout moment son agenda grâce à un code donné par Tecphone.

« Je m'adresse aux professions libérales comme les médecins, les infirmiers, les ostéopathes, les architectes, etc. Il s'agit souvent de professionnels qui débutent et qui ne peuvent pas forcément recruter une secrétaire. En fait, le recours à un service tel que celui-là permet de réaliser 70 % d'économies par rapport à l'emploi d'un salarié à temps plein. Cela représente aussi des économies en termes de frais de bureaux et d'équipements », met en avant le dirigeant de Tecphone.

Le logiciel en question est prévu pour travailler avec six clients à la fois. *« Au-delà, les temps d'attente seraient trop importants »*, explique Philippe Massé, qui s'adresse également aux artisans, aux collectivités locales et aux grandes entreprises. *« On peut aussi venir en soutien d'une secrétaire débordée ou assurer des remplacements. À cela s'ajoute la flexibilité horaire. Le service fonctionne de 8 h à 19 h du lundi au vendredi, et de 8 h à 12 h le samedi. De cette manière, le client ne perd aucun appel ».*

Aujourd'hui, il ne regrette pas son choix et note qu'en France, *« la progression du télétravail est lente mais régulière ».* Discernement, écoute, calme, organisation sont d'après lui les mots-clés de sa nouvelle activité. *« Il faut aussi aimer l'indépendance,* précise-t-il, *tout en étant vigilant au risque d'isolement et à l'équilibre entre travail et vie privée ».*

Laurent Le Baut

* Structure d'accompagnement des créateurs et repreneurs d'entreprises basée à Guingamp.

Tecphone à Rostrenen
09 73 01 27 27
ou 06 01 82 59 70
tecphone@hotmail.fr
tecphone.fr

Enquête d'opinion 2013

Le Département et vous...

Fin 2013, 900 Costarmoricains ont donné leur perception du Département ainsi que leurs attentes. 511 d'entre eux ont été interrogés par téléphone selon la méthode des quotas pour préserver le caractère scientifique et objectif de l'enquête. Ce sont ces réponses qui vous sont livrées. Il ne s'agissait pas de répondre par un simple oui ou non, mais de recueillir des avis via de nombreuses questions ouvertes. Quels sont donc les enseignements de cette démarche citoyenne ? Réponse en quatre questions.

THIERRY JEANDOT

1. *Êtes-vous attachés au Conseil général ?*

Les collectivités locales dans leur ensemble sont appréciées par les Costarmoricains, même si globalement un certain « désamour » envers les pouvoirs publics se ressent. Avec 74 % d'attachement, le Conseil général affiche un beau résultat, même s'il est moindre que celui des communes (93 %) et des intercommunalités (82 %). Par ailleurs, 63 % des sondés sont attachés au Conseil Régional. Sans surprise, le degré d'attachement est lié à la proximité physique avec le citoyen.

Avec 74 % d'attachement, le Conseil général affiche un beau résultat même s'il est moindre que celui des communes (93 %)

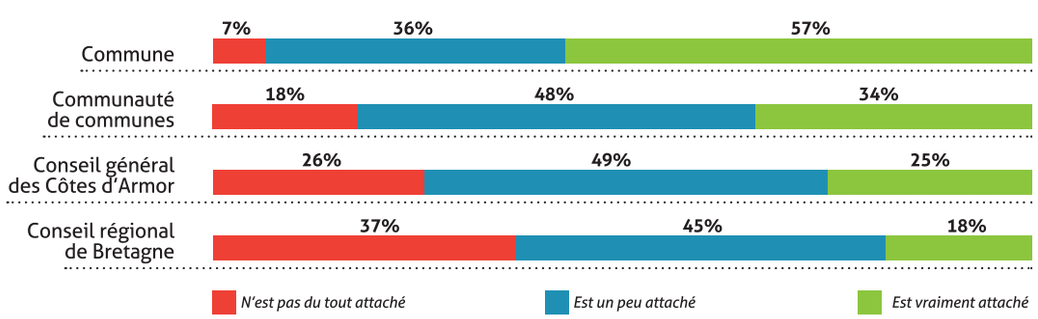
2. *Quelle image avez-vous du Conseil général ?*

Il est perçu comme étant engagé pour le développement du territoire (79 % des sondés) et humain dans la relation qu'il entretient avec les Costarmoricains (73 %). Cela témoigne bien des missions du Département en matière de solidarités sociales et territoriales. En revanche, conscients de la crise, ils font preuve de responsabilité en revendiquant plus d'efficacité pour les politiques publiques et d'innovation. Se dessine ainsi une exigence d'adaptation des actions en fonction d'une société qui change et d'un avenir qu'il faut préparer.

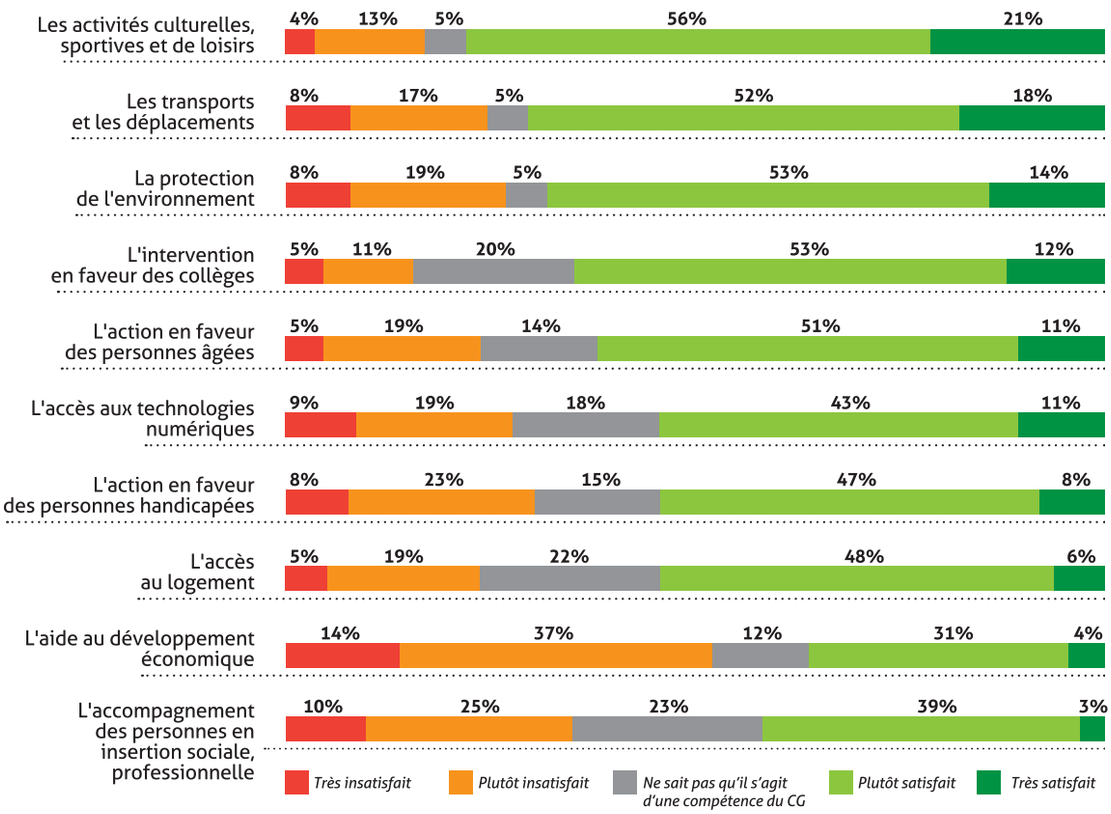
3. *Êtes-vous satisfaits des actions menées par le Département ?*

D'un point de vue général, la réponse est positive à 79 %. Dans le détail, la satisfaction porte sur la culture et le sport (77 %), les transports et les déplacements (70 %), l'environnement (67 %) et les collèges (65 %). En position médiane, on retrouve l'action en faveur des personnes âgées (62 %), l'accès au numérique (54 %) et l'action en faveur des personnes handicapées (55 %). Enfin, 54 % des personnes interrogées sont satisfaites des actions concernant l'accès au logement, mais ils ne sont que 42 % à l'être de l'accompagnement des personnes en insertion et 35 % de l'aide au développement économique. La crise s'invite dans le quotidien des Costarmoricains. Elle est une préoccupation majeure.

Attachement aux institutions



Satisfaction des actions du Conseil général



THIERRY JEANDOT

L'intervention en faveur des collèges.

THIERRY JEANDOT

L'action en faveur des personnes âgées.

4. *Dans quels domaines le Conseil général doit-il investir en priorité ?*

Pour 59 % des personnes interrogées, la priorité est l'emploi et le développement économique et numérique. Loin derrière, sont cités l'aménagement du territoire (16 %), les solidarités sociales (14 %) et le soutien à la vie associative (10 %).

En matière d'emploi et de développement économique, les Costarmoricains attendent davantage le Département sur l'accompagnement des personnes en recherche d'emploi (31 %) et le développement de l'attractivité du territoire (29 %). Pour autant, ils sont 54 % à trouver le territoire aussi attractif que les autres et 19 % à considérer qu'il est même plus attractif.

THIERRY JEANDOT

Les transports et les déplacements.

En matière d'aménagement du territoire, les Costarmoricains attendent le Département sur les services publics locaux (27 %), les petites routes et les transports collectifs (26 %) ainsi que les infrastructures favorisant l'emploi dans les territoires (22 %). À ce titre, 81 % des personnes interrogées veulent le maintien des services publics sur les territoires, et ce malgré les contraintes budgétaires.

En matière de solidarités, les attentes concernent les aides financières aux personnes (41 %), les services à la personne (40 %) et les infrastructures médico-sociales (26 %). Et ils sont 89 % à demander la création de places en établissements accueillant des personnes âgées.

En matière de soutien à la vie associative, 62 % souhaitent un renforcement de l'accès pour tous à la culture et au sport (y compris par des équipements). Seulement 7 % le traduisent par des aides financières aux associations, aides qui à 60 % devraient être réservées aux manifestations à caractère départemental.

➔ *Les enseignements exhaustifs de cette enquête sont disponibles sur* **cotesdarmor.fr**

59 %
pour les priorités que sont l'emploi, le développement économique et numérique

81 %
pour le maintien des services publics départementaux dans les territoires

L'émigration costarmoricaine

De l'exil forcé à la mobilité choisie

Nombreux sont les Bretons qui ont quitté leur terre natale pour d'autres horizons, le plus souvent sous la contrainte économique. Deux Costarmoricains ont édité des ouvrages pour tenter de comprendre leurs raisons. À travers anecdotes et analyses, nous avons cherché à comprendre ce phénomène.

D'après les statistiques, on compterait autant de Bretons en région Bretagne - plus de 3 200 000 - que dans les autres régions françaises et à l'étranger. D'autres citoyens, ailleurs, ont quitté leur lopin de terre mais pas dans les mêmes proportions et sans revendiquer d'appartenance aussi forte. Il faut avoir assisté au défilé costumé organisé sur les Champs-Élysées lors de la Breizh Touch en septembre 2007, qui déplaça plusieurs milliers de personnes, pour avoir un début de réponse à ce sentiment identitaire.

De la honte à la fierté

Quelles qu'aient pu être les crises traversées par la Bretagne à maintes reprises, les Bretons n'ont jamais gardé les deux pieds dans le même sabot. Et plutôt que de vivre dans la misère, ils sont partis vendre leur force de travail, rarement de gaieté de cœur, seul ou en famille à Paris, en Aquitaine - pas moins de 1 500 familles bretonnes s'y exilèrent - ou au Havre, où ils représentaient un habitant sur deux en 1891. Et si bien souvent on est venu les chercher en leur payant leur billet de train, ils ont toujours accepté les tâches les plus rudes. Feignant le Breton ? Gast, nann !

Irène Frain, l'écrivaine originaire du Morbihan, à qui un journaliste lança un jour qu'elle était *« sortie de rien »*, a ainsi intitulé un de ses livres. Elle effectue un long retour sur son enfance et affirme que *« la honte est constitutive de l'identité bretonne »*. La honte, vecteur de rapprochement ? Parmi les signes, un Breton revenant au pays ne se plaignait jamais de ce qu'il endurait dans son exil. C'est pourquoi, leur retour au pays fut souvent tardif et difficile.

Pour Marcel Le Moal, revenu à Rostrenen une fois en retraite, *« ils ont été victimes d'une sorte de xénophobie et souvent la risée de ceux qu'ils servaient »*. Marcel est né en 1931 à Botcanou, près de Glomel dans les Côtes-du-Nord ; il a attendu 1945 et la fin de la guerre pour quitter Plounévez-Quintin et rejoindre ses parents à Versailles, dernier arrêt du train avant Paris. *« Dans le centre Bretagne, on vivotait en quasi totale autarcie. Une partie de ma famille est partie, ma mère comme bonne à tout faire, selon l'expression consacrée et mon père comme terrassier, poseur de voies »*. Rappelons que le métro parisien doit beaucoup aux Bretons qui l'ont construit. Cette main-d'œuvre alimentera des entreprises et des services publics, Renault, Citroën, la RATP, la SNCF, la Police, les hôpitaux, EDF-GDF. *« Celui qui avait déniché une place, en aidait d'autres à trouver un point de chute »*. On prenait en charge les nouveaux venus qui ne parlaient que le breton et les jeunes filles. *« Pour les protéger, l'abbé Gautier, ancien professeur à Dinan, créa la Mission bretonne qui les accueillait à la gare Montparnasse de crainte qu'elles ne fassent de mauvaises rencontres. On y apercevait l'écrivain et chanteur Glenmor qui veillait au grain lui aussi. Nos compatriotes faisaient jouer la solidarité et s'ils serraient les dents, ils savaient aussi se serrer les coudes »*.

Dans son livre *L'émigration bretonne*, Marcel Le Moal revisite l'histoire. On y rencontre de nombreux personnages au détour de truculentes anecdotes.

Foire du Landy rue de la République, Saint-Denis le 13 juin 1965.

ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-DENIS - 2 FI 10/70 - PIERRE DOUZENEL

Pauvres mais dignes et

La musique, acte de résistance

Grands pêcheurs et navigateurs, ils ont parcouru les océans et la terre entière. Leur présence sur tous les continents est attestée mais aussi la solidarité qu'ils tissent entre eux et qui a contribué à la création d'une identité bretonne forte.

Dans le livre de Roger Toinard, *Du trou noir à l'embellie, ou l'histoire de l'émigration costarmoricaine de la Révolution à nos jours*, le professeur d'histoire et de géographie, dont l'approche est plus scientifique, s'est penché sur les causes et les conséquences de l'émigration. Pour lui, *« elle est responsable du déclin et de la dégradation des structures démographiques du département jusqu'à aujourd'hui, et ce malgré une remontée conséquente depuis 1960. Les Côtes-du-Nord, qui comptaient plus d'habitants que les autres départements bretons vers 1820, sont les premières touchées par la dépopulation dès 1866 et l'émigration. La crise des toiles de lin dans le Trégor et autour de Quintin, Loudéac et Uzel, puis la désindustrialisation, vont jeter de nombreuses personnes sur les routes. L'attirance pour les activités maritimes du littoral fait fuir les agriculteurs du centre Bretagne. Quant au train de Paris, dès 1863, il permet de rallier la capitale »*.

À cela s'ajoute le départ de saisonniers agricoles à Jersey, dans le grand-ouest et le bassin parisien,

ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-DENIS - 2 FI 3/142 CARTE GRAPHIQUE

En 1901, on comptait 132 518 Costarmoricains en dehors du département et en 1946, 171 795.

ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-DENIS - 30 FI 201 CARTE GRAPHIQUE

Maraîchers, père et fils.

toujours attachés à la Bretagne

sans oublier celui des nourrices et bonnes qui proposent leurs services à des familles aisées ; tout ce petit monde misère.

Dans la première moitié du XXe siècle, les deux guerres vont accentuer la dépopulation et faire baisser la démographie.

Pour Marcel Le Moal, certaines émigrations furent « réussies ». En effet, suite au moratoire des années 1920 qui gela les fermages en Côtes-du-Nord, des familles entamèrent la « colonisation » de l'Aquitaine, région qui manquait de bras, où ils finirent par s'imposer. Celles du Havre ou de Paris le furent moins. Dans le quartier Montreuil à Versailles, 95 % des éboueurs de la ville étaient bretons.

L'approche de Roger Toinard dégage un certain pessimisme. Mais loin de se lamenter sur la « vidange » démographique du département, l'auteur en mesure la portée et la signification. *« Quand la mobilité est le fruit d'une décision réfléchie, elle est vécue comme une réussite personnelle. Mais l'émigration dont il est question fut préjudiciable et notre histoire porte encore les stigmates de cette hémorragie. Il faudra attendre 1975 pour que les Côtes-du-Nord redeviennent attractives ».* L'arrivée des nouvelles technologies dans le Trégor et le développement des industries agro-alimentaires y ont contribué. *« Les progrès en matière de formation et d'instruction ont permis une prise de conscience et une forte émancipation. Finie cette longue période de dévalorisation et de fatalisme ».* Si la Bretagne affiche de très bons résultats scolaires, elle est une réserve de matière grise. Pour autant, si les clichés tendent à disparaître, si le redressement démographique est une certitude, en revanche, trop de jeunes diplômés (un sur deux) continuent à partir. La Bretagne a raté le train de la révolution industrielle mais pas le virage de l'aménagement du territoire, aidée en cela en 1954 par le Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons. Cet organe de réflexion et de pression fait paraître un cahier de revendications sur les disparités entre les régions. Ce mouvement marquera l'amorce d'une véritable politique de développement régional. Aujourd'hui si la natalité est encore assez faible, si l'on constate un vieillissement certain de la population, chaque jour 15 Costarmoricains quittent encore le département pendant que 25 nouvelles personnes y arrivent. ■

Joëlle Robin

Les deux ouvrages

L'émigration bretonne,
Marcel Le Moal,
Coop Breizh, 24,90 €.

Du trou noir à l'embellie, ou l'histoire de l'émigration costarmoricaine de la Révolution à nos jours,
à commander à Roger Toinard,
26 rue de la Ville Hellio,
22190 Plérin,
23 € + 4 € port pour l'envoi.
➔ **02 96 79 29 63**
toinard.roger@neuf.fr

ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-DENIS - 30 FI 106

« Le groupe des ouvriers sincères rejoint à l'impasse Châteaudun près de la gare tous les socialistes bretons de Saint-Denis ».

Groupe du Centre et de la droite républicaine

Marc Le Fur Député des Côtes d'Armor - Conseiller général du canton de Quintin

Écotaxe : le changement, c'est en Bretagne.

Écotaxe, pacte d'avenir pour la Bretagne, l'actualité bretonne s'est emballée cet automne, car les Bretons ont fait le choix de faire entendre leur voix et de prendre leur destin en main.

« Re zo re », **Trop c'est trop, avons-nous dit au gouvernement.** Trop d'impôts, trop de contraintes, trop de paperasse. Libérons les énergies. Laissez-nous travailler et nous saurons développer la Bretagne.

L'écotaxe est particulièrement pénalisante pour notre Bretagne, parce qu'elle est une péninsule, que nous sommes à la périphérie de l'Europe et que, pour les Bretons, faciliter le transport des marchandises et des personnes est une question vitale.

Mais **l'écotaxe a aussi révélé un vrai ras-le-bol fiscal face à une avalanche d'impôts sans précédent.** Ce qui vaut pour l'impôt de l'État, vaut aussi pour l'impôt de nos collectivités, Région, Département, communes... Certains n'avaient jamais été imposables. Ils le sont devenus. D'autres voient l'augmentation de l'impôt déséquilibrer un budget familial déjà fragile. Ils ne savent pas comment ils vont payer. Les commerçants, enfin, vivent une situation dramatique car l'argent qui part dans l'impôt n'est pas dépensé dans leur boutique.

L'écotaxe a aussi mis en lumière la complexité excessive de notre administration. À chaque étape du développement d'une exploitation agricole, d'une entreprise ou d'un commerce, il faut faire la preuve qu'on est autorisé à travailler. Il faut avoir une sorte de « permis de travailler ». Les normes deviennent envahissantes, les contrôles étouffants. Où est le « choc de simplification » annoncé par le Président de la République ?
Le combat contre l'écotaxe a permis aux Bretons de se rassembler, ouvriers, paysans, pêcheurs, commerçants, artisans, retraités, jeunes, familles.

Que nous propose-t-on ? Un pacte d'avenir pour la Bretagne. On recycle toutes les politiques existantes dans un document qui sent la peinture fraîche afin de faire croire qu'il y a du neuf. **Ce n'est pas de cela que la Bretagne a besoin mais d'un véritable Plan ORSEC pour sauver l'économie bretonne.**

- **Un plan de simplification administrative au bénéfice des agriculteurs et des entreprises à effet immédiat** en commençant par la suppression de l'écotaxe. Cela ne coûte rien.

- **Un vrai plan d'investissement pour la Bretagne,** le passage à 2 X 2 voies de la RN 164 avant 2020, la Ligne Grande Vitesse Rennes-Brest, Rennes-Quimper au plus vite, l'aboutissement de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

- **Un plan qui s'appuie sur les Bretons, leur culture, leur langue, leur envie d'entreprendre** afin de nous laisser la liberté de travailler, de créer et de bénéficier des résultats de nos efforts.

Le Président de la République, là comme ailleurs, va devoir sortir de l'ambiguïté. Il va devoir fixer un cap et s'y tenir. Qu'il s'inspire du général de Gaulle et de son discours de Quimper le 2 février 1969 sur la place de la Résistance. **Le gouvernement va devoir sortir de la politique du ni-ni, ni suppression, ni maintien de l'écotaxe.**

Les Bretons ont été précurseurs en demandant la suppression de cette nouvelle taxe. Comme souvent dans l'histoire, ils ont tracé la route dans laquelle s'engagent tous les Français, c'est la route de la baisse des impôts, de la simplification administrative afin que soit respectée la liberté de travailler, des investissements réellement productifs afin que chacun puisse vivre, travailler et élever dignement ses enfants au pays.

Groupe de la Gauche unie

2014, année de l'audace !

Les vœux de nouvelle année sont l'occasion de se retourner sur le chemin qui a été parcouru au cours des douze derniers mois et de regarder ensemble vers l'avenir. En ce début d'année 2014, de nombreux défis se présentent à nous.

L'année 2013 a été difficile. Des efforts ont été demandés aux Françaises et aux Français, et les effets de la crise économique et sociale se font encore sentir. Mais nous retiendrons également de l'année 2013 l'enthousiasme, la détermination et l'énergie déployée nationalement et localement par toutes les forces économiques afin de mettre en œuvre le redressement du pays. Nous saluons les acteurs du monde économique, social, culturel, sportif, associatif, qui font la richesse de notre beau département et insufflent, au quotidien, l'énergie nécessaire au dynamisme des Côtes d'Armor. Notre territoire est fort de tous ces talents.

Réorienter l'agriculture

Le pacte d'avenir est un outil pour prendre les problèmes à la racine et permettre la réorientation de l'agriculture vers un modèle plus humain.
Le futur modèle breton doit s'appuyer sur une agriculture paysanne créatrice d'emplois et protectrice de l'environnement, produisant plus de valeur ajoutée. Il est essentiel que l'industrie agroalimentaire se concentre désormais sur une production diversifiée et de qualité, à destination

Contact → 02 96 62 62 43 | groupeopposition@cg22.fr

Isabelle Nicolas
Présidente du Groupe
de la Gauche unie -
Conseillère générale
du canton de Tréguier

En ce début d'année 2014, les vœux appellent, comme toujours de bonnes résolutions, mais ils appellent aussi des solutions. Des solutions pour relever le défi de l'emploi, pour accompagner les entreprises, et notamment celles de la filière agroalimentaire, durement touchée. Notre devoir est d'être à leurs côtés et notre responsabilité est d'aider à préparer un autre avenir durable et solidaire. Il ne faut surtout pas se résigner, il faut se battre, refuser toute forme de fatalisme, faire confiance à ceux qui investissent, les entrepreneurs, et faire confiance à ceux s'investissent, les salariés : tous créent de la richesse.
Pour répondre aux difficultés auxquelles notre région est confrontée aujourd'hui, le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a proposé la mise en œuvre d'un pacte d'avenir. Lors des discussions qui se sont tenues en vue de l'élaboration de ce pacte, les entreprises agricoles, agroalimentaires et industrielles, les collectivités, les chambres consulaires et les parlementaires ont tous réaffirmé la volonté commune de relever les défis qui nous attendent pour le développement d'une économie durable : la refonte de notre modèle agricole, le soutien aux pôles d'enseignement et de recherche, la mobilisation des acteurs de l'économie maritime autour des ports de pêche, l'économie des algues, la production d'énergies renouvelables, la croissance verte et l'excellence environnementale... Le Département des Côtes d'Armor est déterminé à faire de cette année 2014 celle de l'innovation et de l'audace !
En 2014, nous continuerons à faire des choix pour construire le département de demain, dans la solidarité, avec la justice sociale comme fil rouge de notre action, et la proximité comme pierre de touche.
La proximité, c'est notre moyen d'agir, c'est l'outil même de l'action publique, le gage de son efficacité.
Au cours de cette année 2014, nous aurons beaucoup à faire pour redonner espoir à celles et à ceux qui l'ont perdu en 2013. L'esprit de progrès, de tolérance et de fraternité doivent plus que jamais nous animer pour relever les défis qui nous attendent. 2014 est une année à construire ensemble, avec les leçons que nous tirons du passé et en ayant demain pour projet. C'est pourquoi nous donnons la priorité à notre jeunesse, qu'il faut écouter, soutenir et encourager. Grâce à l'action du gouvernement, le chômage des jeunes connaît une baisse. C'est une satisfaction, une grande fierté. Peu à peu, notre jeunesse reprend confiance. Continuons d'œuvrer ensemble pour que se loger, travailler et étudier ne soit plus un combat pour eux.
Ainsi, nous souhaitons que cette nouvelle année soit une année d'action, d'initiatives, d'audace à entreprendre, pour que jamais ne nous assaille le regret de n'avoir pas tout tenté, pour améliorer notre quotidien et l'avenir de nos enfants.
Gardons la volonté d'avancer et d'agir là où nous sommes, car ce sont les combats menés au niveau local qui font les grandes victoires au niveau national.
Nous vous souhaitons une excellente année à toutes et à tous.

Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

du marché intérieur comme européen. Enfin, il faut tendre vers plus d'égalité. En effet, les inégalités indécentes des aides vers les exploitations ont aussi une forte incidence sur l'économie bretonne.
Les Côtes d'Armor, par l'intermédiaire du Conseil général, y prennent leur part en privilégiant une agriculture soutenable dans ses aides.

Pour que chacun trouve sa place

Monique Haméon
Conseillère générale
du canton de Collinée

La loi du 11 février 2005 apporte des évolutions fondamentales pour répondre aux attentes des personnes handicapées.
Elle réaffirme notamment l'obligation d'emploi d'au moins 6 % de travailleurs handicapés pour les entreprises privées de plus de 20 salariés et l'étend aux administrations. Le Conseil général va au-delà avec 6,76 % de ses effectifs.
Même si l'image d'une personne handicapée reste encore trop souvent celle d'une personne en fauteuil qui travaille moins rapidement que ses collègues, les mentalités évoluent positivement et la majorité des entreprises se dit prête à embaucher ou à maintenir dans l'emploi des travailleurs handicapés. Avec un taux de chômage largement supérieur à celui du reste de la population et une exclusion parfois rapide du monde de l'entreprise, ces personnes se sentent parfois isolées et démunies dans leur recherche.
L'augmentation du chômage représente un « handicap » supplémentaire pour elles. Pourtant, les entreprises peuvent bénéficier d'aides incitatives au recrutement et au maintien dans l'emploi et lever des préjugés. Tous les salariés bénéficiaires de la **Reconnaissance Travailleur Handicapé** (RQTH) pourraient le signaler à leur employeur sans crainte de perdre leurs emploi.

Étables attend sa piste de roller

Une piste de roller est actuellement en construction à Étables-sur-Mer. Cet anneau de vitesse, tant attendu par le club du Roller Sud-Goëlo, aura une longueur de 200 m et une largeur de 6,50 m. En outre, une plate-forme naturelle dédiée à la remise des prix va être réalisée à l'extérieur, au niveau du virage nord. L'ensemble sera terminé vers le mois de mai et accueillera le championnat de France de roller, du 4 au 6 juillet.

BRUNO TORRUBIA

Patinage artistique le 12 janvier

Un beau spectacle en perspective, dimanche 12 janvier, de 8 h à 17 h, à la patinoire de la rue du Pont Léon à Langueux. Le club des sports de glace d'Armor organise son traditionnel challenge du triskell. Ce spectacle gratuit de patinage artistique individuel est une compétition interrégionale de la Ligue de Bretagne-Pays de la Loire. Elle concerne toutes les catégories, de la D1 à la D5, handisport compris, et peut accueillir des patineurs de toute la France.
➔ **Ouvert au public. Gratuit.**

Trail de nuit à Hillion le 11 janvier

Le trail de nuit la Folle néteï (folle nuit en gallo), 4e du nom, se déroulera le samedi 11 janvier à Hillion à 18 h. Deux distances au programme : 9 km et 16 km, sur des parcours en bord de mer et le long du chemin des douaniers. Pour pimenter le tout, les coureurs rencontreront sur le circuit des passages dans des blockhaus, des passages avec filets, des descentes avec toboggans, des labyrinthes, des obstacles en bottes de paille.
➔ **Inscriptions sur trail-hillion.fr**

BRUNO TORRUBIA

Cédric Oger et ses coéquipiers de l'AL Loudéac handball espèrent être dans le coup pour l'accession à la Nationale 2.

Amicale laïque Loudéac handball

La Nationale 2 dans le viseur

Pensionnaire de Nationale 3 depuis plusieurs années, l'Amicale laïque Loudéac handball rêve d'accession à l'échelon supérieur. Pour cela, elle s'appuie sur un effectif renforcé et un public que de nombreux clubs lui envient.

C'est devenu un rendez-vous du samedi soir à Loudéac. Ils sont entre 800 et 1 000 spectateurs en moyenne à venir encourager leur équipe de handball, salle de la Rocade. *« C'est assez exceptionnel à ce niveau,* souligne Nicolas Tabaric, responsable technique du club. *C'est un public familial, un public qui supporte, qui encourage. Nous sommes vraiment gâtés. Nous battre ici, c'est compliqué. Le public est toujours prêt à pousser, surtout en fin de match quand le score est serré. Même les adversaires sont contents de jouer ici, car ils savent qu'il y a une belle ambiance. On a même vu le public applaudir les actions des équipes adverses ».* L'Amicale laïque Loudéac handball, créée en 1971, compte une cinquantaine de bénévoles, 250 licenciés, dont 40 dirigeants, quatre équipes seniors (deux chez les filles, deux chez les garçons), une équipe loisir, 12 équipes de jeunes, sans oublier le baby hand dès l'âge de 3 ans. *« L'une de nos forces,* poursuit Nicolas Tabaric, *est de proposer aux licenciés deux créneaux d'entraînement minimum par semaine pour chaque catégorie, ainsi que des stages gratuits pendant les vacances scolaires ».* À cela s'ajoute une collaboration étroite avec les établissements scolaires. Trois sections sportives ont ainsi vu le jour : deux aux collèges Saint-Joseph et des Livaudières ; une autre au lycée Fulgence-Bienvenüe. *« Ils ont huit heures de handball par semaine. Ce sont des jeunes que l'on recrute en essayant de repérer les meilleurs potentiels du centre Bretagne, des jeunes qui ont la volonté de jouer au niveau National. »*

> ***« Même les adversaires sont contents de jouer ici »***

Pour autant, le club ne se veut pas élitiste. *« Nous sommes parvenus à doubler toutes nos équipes de jeunes, avec deux propositions d'entraînements. Une pour la masse et une autre plus poussée à travers les sections. Cela permet aux débutants de pouvoir trouver leur place ».* Autre singularité de l'AL Loudéac handball : son importante mixité. Sur les 150 joueurs, 60 sont des filles, et l'équipe première féminine évolue en championnat de Prénationale. *« Nous nous efforçons de développer les deux filières en même temps. On a travaillé sur la filière féminine depuis deux ans, notamment en étoffant les équipes de jeunes ».* Évoluant en Nationale 3, l'équipe première masculine est quant à elle la meilleure des Côtes d'Armor. Un nouvel entraîneur, Michel Gourdel, est arrivé lors de l'intersaison à la tête d'un groupe qui s'est étoffé, passant de 12 à 16 joueurs. *« L'objectif est l'accession pour l'équipe 1 et l'équipe 2,* rappelle Nicolas Tabaric, également joueur de l'équipe première. *Le jeu proposé s'appuie sur un secteur défensif fort, un travail précis en attaque, avec des mouvements clairs, un ballon qui vit en permanence. C'est un système dans lequel l'individu est au service du collectif ».* Cette année, l'équipe apprécie de se trouver dans une poule composée de clubs du Grand Ouest, tandis que l'année dernière, elle évoluait dans un championnat constitué d'équipes de la région parisienne. Moins de déplacements, moins de fatigue… un facteur non négligeable dans la course à la montée. Une accession serait d'autant plus belle que le club pourrait bien intégrer le futur Palais des sports de Loudéac lors de la prochaine saison. Perspective qui n'a pas échappé au nouveau président, Pierre Puntelli : *« Avec 1 500 à 1 700 places, cette salle offrira de bonnes conditions pour accueillir le public, ce qui nous permettra de franchir un nouveau palier ».* ■

Laurent Le Baut

Guide

Janvier 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations

Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr

Cinéma | Exposition | Théâtre | Lecture | Spectacle | Photo | Musique

L'Arche de Tréguier fête ses 20 ans

Espace de création et d'expression

Jean-Marc Rauscher, directeur du service culturel de la ville de Tréguier, est enthousiaste. La saison s'annonce plutôt bien pour les 20 ans du théâtre de l'Arche. Mais il sait que rien n'est jamais gagné dans le domaine de la culture. A-t-il une recette ?

Si les compétences de Jean-Marc Rauscher sont multiples, il est avant tout un homme de communication et de conviction. *« Je préfère qu'on appelle la structure l'Arche plutôt que théâtre de l'Arche. Si nous programmons du théâtre, nos spectacles sont variés et il y en a pour tous les goûts, tous les publics. Nous sommes des gens de culture mais nous devons aussi être de bons gestionnaires. Quand je dis que la culture doit s'inscrire dans le projet de territoire, c'est pour défendre l'accès du public aux spectacles. C'est à nous de les faire venir et de leur donner envie de revenir. Il faut leur ouvrir des portes ».* Avant tous les spectacles, Jean-Marc Rauscher s'adresse au public présent dans la salle. *« Cela met les gens en confiance, ça détend l'atmosphère et ils se sentent partie prenante, d'autant qu'on les invite en fin de soirée à venir rencontrer les artistes et parler avec eux. Certains assistent à tous les spectacles ».* Parmi les recettes de l'Arche, la pédagogie, par exemple en faisant venir les petits-enfants quand les grands-parents ont été conquis par une des prestations. *« Et puis, le spectacle c'est vivant, alors que la télé n'est qu'un écran ».* La programmation est large et éclectique. Cela va du jazz manouche à Michel Jonasz, en passant par Sophia Aram et Idir. En décembre, on a pu voir du théâtre de boulevard et en mai 2014, enfants et familles sont conviés à un spectacle de marionnettes. Récemment, les claquettes de Fabien Ruiz ont remporté un vrai succès. *« Si 2012 a été en demi-teinte, en 2013, le taux de remplissage atteint les 70 %. Nous avons peut-être moins d'abonnés mais autant d'entrées ».*

> ***« L'Arche, un espace locomoteur »***

D.R.

KLAUS ROETHUS BERGER

Idir, le 7 juin

D.R.

Theodore, Paul et Gabriel le 15 février

« Le spectacle vivant fait vivre »

Une étude récente d'Ernst & Young affirme que le monde de la culture pèse plus lourd que l'industrie automobile (tous les arts et médias confondus), au plan économique et de sa contribution à l'emploi. Et il n'est pas délocalisable. *« Nous faisons vivre des gens aux métiers différents. Et nous jouons également un rôle dans les écoles où la culture est là pour éveiller la curiosité. Il est question que les communes du Haut-Trégor s'associent sur le plan culturel. Notre intérêt est de travailler collectivement. Les usagers de l'Arche viennent des alentours de Paimpol plutôt que de Lannion ».* Jean-Marc Rauscher trouve aussi que la proximité du lycée et la qualité de la salle, un lieu culturel bien aménagé, sont pour beaucoup dans son engagement. Et puis, il aime se faire plaisir et partager ce plaisir avec les spectateurs.

Joëlle Robin

➔ **ville-treguier.fr**

ACTION CULTURELLE

CultureS du cœur 22 devient Culture Zàtous

L'antenne costarmoricaine de CultureS du cœur fête en 2014 ses dix ans d'existence et change de nom. Elle devient Culture Zàtous et concerne désormais l'ensemble du territoire breton.
Sa vocation, elle, ne change pas et l'association continuera de permettre à un public en situation de précarité d'avoir accès à la culture, notamment par la mise à disposition de places gratuites.

➔ **culture-zatous.com**

FLÂNERIES EN ART MODESTE

Land art à Hillion

D.R.

L'association Flâneries en Art modeste travaille actuellement à l'organisation d'un événement de type Land art qui aura lieu le week-end des 12 et 13 juillet 2014 à Morieux et Hillion. Le rendez-vous a pour but de promouvoir les arts plastiques en les rendant accessibles car installés en pleine nature. L'association milite également pour qu'un nouveau regard puisse être porté sur un environnement dont l'image fut entachée par la proli-fération des algues vertes.

➔ **flanerieenartmodeste.over-blog.com**

À LOUDÉAC

Concours de nouvelles pour le Printemps des livres

Le Printemps des livres de Loudéac aura lieu le samedi 17 mai. L'office municipal, organisateur du salon, lance un concours d'écriture sur le thème *Même pas peur*. Les candidats ont jusqu'au 1er avril pour livrer leur copie (une page A4). Trois catégories distingueront à chaque fois trois lauréats. Ils pourront bénéficier, outre les honneurs, d'un bon d'achat à utiliser lors du salon. Alors, même pas peur ?

➔ **omc-loudeac.com | 02 96 28 11 26**

Jeudi 9 janvier
Balanescu quartet, spectacle best-of du quatuor à cordes roumain. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20 h 30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Vendredi 10 janvier
Fred Pallem et le sacre du tympan, jazz et musiques de films de grande classe. Carré Magique à Lannion 20 h 30. De 13 à 23 €. 02 96 37 19 20.

Samedi 11 janvier
Pianistologie, récital humoristique par Simon Fache. L'Arche de Tréguier 21 h. De 5 à 14 €. 02 96 92 31 25.

Mardi 14 janvier
Concert sandwich. Au menu : quatuor de cuivres présenté par le conservatoire de musique et de danse Villa Carmélie de Saint-Brieuc. La Passerelle à Saint-Brieuc 12 h 15. Entrée libre. 02 96 68 18 40

Jeudi 16 janvier
Répétition publique du **Joueur**, création 2013 du Théâtre du Totem d'après Goldoni. Bleu Pluriel à Trégueux | de 12 h 30 à 13 h. Entrée libre. 02 96 71 31 21

Monchichi, danse hip hop avec la compagnie Sébastien Ramirez. Carré Magique à Lannion | 20 h 30. De 9 à 15 €. 02 96 37 19 20.

Samedi 18 janvier
Entre la vague et le nuage, chanson française avec Manu Campos, Olivier Le Gallo et Nathalie Le Gaouyat. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. 5 €. 02 96 15 44 11.

Canto general, œuvre musicale de Pablo Neruda et Mikis Theodorakis, par le Chœur du canto. Abbaye de Léhon | 18 h. De 7 à 14 €. 06 89 17 73 69.

Dimanche 19 janvier
Soirée double plateau musiques du monde avec Soïg Sibéril et Elisa Vellia. Le Sémaphore à Trébeurden 17 h. 5 €. 02 96 15 44 11.

Mardi 21 et mercredi 22 janvier
Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête, danse, chorégraphie d'Eléonore Didier. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20 h 30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Ekatérina Ivanovna, création théâtrale de la compagnie L'unijambisme d'après l'œuvre de Leonid Andrelev. Carré Magique | 20 h 30 le mardi, 20 h le mercredi. À partir de 16 ans. 02 96 37 19 20.

Vendredi 24 janvier
Une lumière allumée, chanson française avec Alexandre Poulin. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. De 8 à 12 €. 02 96 15 44 11.

Le Joueur, création 2013 par le Théâtre du Totem, d'après Goldoni. Bleu Pluriel à Trégueux | 20 h 30. De 6 à 14 €. 02 96 71 31 21

LECTURE

De Plumieux à Plurien...

Au festival Noir sur la ville, en novembre, Denis Flageul a présenté son nouveau livre *Mieux que rien*. Auteur de polar, c'est cette fois dans un autre registre que l'écrivain s'illustre, dans les mésaventures extravagantes, en vers, d'un amoureux farfelu à la recherche de sa bien-aimée. Il se lance dans un voyage épique à travers les Côtes d'Armor, tel Ulysse dans l'Odyssée. Jean-Bernard Pouy signe une préface « pas piquée des vers », et ponctue l'ouvrage d'annotations burlesques et jubilatoires. On se délecte de la bonne humeur qu'inspire ce texte si rocambolesque.

➔ **Éditions Terre de Brume 12,50 € terredebrume.com**

PLAN B

Cirque théâtral à La Passerelle

PLAN B © AGLAÉ BORY

La compagnie 111 – Aurélien Bory présente le spectacle *Plan B* les vendredi 17 et samedi 18 janvier à la Passerelle de Saint-Brieuc. Entre théâtre et cirque car élaboré par un metteur en scène de théâtre et un circassien, le spectacle évoque, par l'inclinaison de la scène, la capacité à affronter un problème, à le surmonter, rappelant en cela le mythe de Sisyphe.

➔ **La Passerelle de Saint-Brieuc 20 h 30 (mix de Julien Tiné le vendredi dès 19 h). De 8 à 15 € | 02 96 68 18 40.**

PHOTOGRAPHIE

Georges Dussaud, *Pérégrinations* à Lannion

G. DUSSAUD - LES SŒURS JUMELLES SORTANT DE L'ÉCOLE - 1983

L'Imagerie de Lannion consacre une rétrospective au photographe humaniste Georges Dussaud, désormais installé en Bretagne. On y découvrira une sélection de ses clichés pris depuis le début des années 1980, au Portugal, en Irlande, en Inde ou en Bretagne. Certains spécialistes l'ont qualifié de *« gardien de la beauté »*. Cela en dit long sur la qualité de cette exposition.

➔ **Du 18 janvier au 22 mars - Lannion | L'Imagerie imagerie-lannion.com | 02 96 46 57 25**
Entrée libre. Rencontre avec l'auteur le 18 janvier.

Lecture

UNE NOUVELLE MAISON D'ÉDITION À YFFINIAC

Yves Portier et Éric Niqueux viennent de fonder La Gidouille, une toute nouvelle maison d'édition dont le nom fait référence au ventre du Père Ubu créé par Alfred Jarry. Une dizaine de livres sont prévus chaque année. Quatre ouvrages sont déjà disponibles.

➔ **lagidouille.fr**

Musique

FINGERS AND CREAM, PREMIER DISQUE

Le Lannionnais Iolo Gurrey a franchi le cap et un an après avoir lancé Fingers & Cream, il publie son premier EP (6 titres) *Out in a blue sky*. Très dépouillé (les chansons se limitent pour la plupart à guitare-voix), son univers folk fonctionne très bien, on ne peut s'empêcher de penser à Dylan.

➔ **fingersandcream@gmail.com**

Musique

ESKEMM, L'ALBUM DE BREIZHAROCK

Breizharock est le nom du projet symphonique du sonneur et compositeur centre-breton Cédric Le Bozec. On y retrouve la puissance sonore bretonne alliée au tranchant d'une section rythmique rock. L'énergie de l'ensemble est manifeste, et les envolées lyriques de Pat O'May avec sa guitare en raviront plus d'un...

➔ ***Eskemm* 17 €. Distribution Coop Breizh | breizharock.fr**

SALON PROFESSIONNEL OUVERT AU GRAND PUBLIC À PLÉRIN

Les Zef et Mer

Le producteur de spectacles Big bravo et la ville de Plérin s'associent pour initier un nouveau rendez-vous culturel le 11 janvier. *Les Zef et Mer* (c'est son nom) réunira un échantillon de la création bretonne, pour que des professionnels puissent faire leur marché. Les différents artistes participant y présenteront de courts extraits de leur spectacle d'une vingtaine de minutes. Le grand public y est le bienvenu.

➔ **ville-plerin.fr**

EXPOSITION

D'hier à aujourd'hui, danser en Centre-Bretagne

Voilà une belle occasion de se plonger dans les différentes danses bretonnes du Centre-Bretagne, souvent associées à un terroir particulier (fisel, plinn, etc.) et influencées par la polka, la valse... Présentée dans le cadre de l'événement Danse nomade, l'exposition *D'hier à aujourd'hui, danser en Centre-Bretagne*, sera installée en itinérance jusqu'au 5 mars dans plusieurs bibliothèques du département.

➔ **En janvier, on pourra la voir à : Coëtmieux (dépêchez-vous, c'est jusqu'au 7 janvier), Plœuc-sur-Lié (du 7 au 21 janvier), Saint-Nicolas-du-Pélem (du 21 janvier au 4 février).**

SPECTACLE

Khalid K, tour du monde en 80 voix

KHALID K - © VIVIAN DAVAL

C'est LE coup de cœur de la saison à l'Horizon de Plédran. Musicien, bruiteur, conteur, chanteur, Khalid K invite à un voyage sonore et musical, du Maroc au Tibet, de la forêt amazonienne au Far west. Seul sur scène, accompagné de quelques accessoires et instruments, l'artiste parvient à plonger le spectateur dans des sonorités du monde entier. Unique.

➔ **dimanche 19 janvier, 17 h. De 8 à 11 € | 02 96 64 30 30.**

À LAMBALLE

Voyage voyage

NAÏS ET LES TRANSGÉNIQUES © P. MORUÉBE

Régulièrement, le Quai des rêves propose des Temps forts pour lesquels la salle de spectacle et plusieurs partenaires s'associent. En janvier, on abordera le thème des *Voyageurs* et cela prendra plusieurs formes : une exposition, *Nomades*, du 2 au 31 janvier ; des lectures pour enfants à partir de 3 ans le mercredi 15 janvier (15 h 30) et une rencontre avec l'écrivaine Laurence Vilaine le vendredi 17, tout cela à la bibliothèque ; une soirée coup double au Quai des rêves avec le concert de Naïs et les transgéniques et la pièce de théâtre Gadji sur la rencontre entre une bibliothécaire et une famille de gens du voyage. ➔ **quaidesreves.com**

Musique

PETER VON POEHL À LANGUEUX

D.R.

Il est d'abord connu pour avoir travaillé avec d'autres. Mais petit à petit, Peter von Poehl, Suédois résidant à Paris, s'installe sur la scène pop française. On aura le plaisir d'entendre sa pop élégante, délicate et mélodieuse sur la scène du Grand Pré le 18 janvier prochain. En prime, avant lui, Roberty assurera l'ouverture d'une bien belle soirée.

➔ À 20 h 30, de 6 à 14 €. 02 96 52 60 60

Cinéma

SEMAINE ITALIENNE À SAINT-BRIEUC

L'association SentierItalia organise au cinéma Club 6 de Saint-Brieuc une semaine de projection de films italiens du 8 au 14 janvier. Au programme cinq longs métrages : *La grande bouffe* de Marco Ferreri ; *Biùtiful cauntri* d'Esmeralda Calabria, Andrea D'Ambrosio et Pepe Ruggiero ; *Chaque jour que Dieu fait* de Paolo Virzi ; *L'été où j'ai grandi* de Garbiele Salvatores et, en avant-première *Viva la libertà* de Roberto Ando.

➔ Horaires et tarifs sur sentieritalia.wordpress.com

D.R.

La grande bouffe.

D.R.

Chaque jour que Dieu fait.

SPECTACLE

Secret de Johann Le Guillerm

Le directeur du Carré Magique parle du spectacle de Johann Le Guillerm comme *« une expérience à vivre au moins une fois dans sa vie de spectateur »*. Secret existe depuis 2003 mais n'a cessé d'évoluer, puisant dans l'inspiration de son auteur circassien. Artiste perfectionniste singulier à l'univers poétique totalement habité, Johann Le Guillerm détourne des objets pour en faire des édifices qu'il manipule en équilibriste fou. Oui, c'est une expérience à vivre dans sa vie de spectateur, et pas qu'une fois !

➔ Du 28 janvier au 1er février - Sous chapiteau au Moulin du Duc à Lannion | 20 h 30 (20 h mercredi). 02 96 37 19 20

3 SECRET-CIRQUE ICI © PAL CABILLE

PHOTOGRAPHIE

Clin d'œil biennale de la photographie

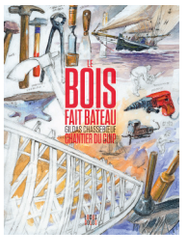
La ville de Saint-Brieuc et l'association Objectif Image locale organisent la seconde édition de la biennale de la photographie. Celle-ci s'installera du samedi 18 janvier au 2 février dans la grande salle de Robien. Les expositions donneront à voir des travaux de Jean Dieuzaide, Jean-Pierre Corbel et des photographes amateurs « éclairés ». Les visiteurs pourront également profiter de séances nocturnes, de conférences ou rencontres avec les photographes invités.

JEAN-PIERRE CORBEL

➔ De 13 h à 18 h 30 du lundi au vendredi et de 10 h à 18 h 30 samedi et dimanche Entrée libre. saint-brieuc.fr

LECTURE

Le bois fait bateau de Gildas Chassebœuf



L'illustrateur touche-à-tout Gildas Chassebœuf a récemment sorti aux éditions Locus Solus un bel ouvrage dans lequel il croque le chantier naval du Guip à Brest. Ce grand format se parcourt de page en page au fil de ses dessins, croquis ou aquarelles, griffonnés parfois sur une enveloppe en papier kraft. Les amateurs de bateaux en bois ne seront pas les seuls à apprécier ce très beau livre.

➔ 25 €. locus-solus.fr

THÉÂTRE

36 poses par Mêtis

La compagnie angevine Mêtis, très proche du Théâtre du Totem, fait une halte à la salle de l'Estran à Binic le 24 janvier pour y présenter *36 poses*, signée Marc Beziau et mise en scène par Nicolas Berthoux. La pièce confronte plusieurs pratiques artistiques, le jeu, la danse, la photographie et la musique. Elle *« aborde la survivance dans la mémoire des événements passés »*.

➔ jeudi 30 janvier, salle de l'Estran. 15 h (scolaires et grand public, 5 €) 20 h 30 (grand public, 10 €) yesgolive.com/capestran

Musique

DA SILVA, UN NOUVEL ALBUM ET UN CONCERT À LA CITROUILLE

DA-SILVA - DR

Un temps Dinannais, le chanteur Da Silva poursuit son bonhomme de chemin dans la chanson française. Il vient de sortir un nouvel album *Villa Rossa*, huit ans après *Décembre en été*, l'album déclencheur. Désormais installé dans un répertoire plus aérien avec un phrasé plus ouvert, il sera en concert le 24 janvier à La Citrouille de Saint-Brieuc avec, également à l'affiche, Lidwine et Pianochat.

➔ 21 h, de 8 à 18 € | lacitrouille.org

Musique

IBRAHIM MAALOUF ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

L'Orchestre symphonique de Bretagne a la bonne idée de convier Ibrahim Maalouf à le rejoindre pour les deux prochaines saisons. L'ensemble sera en concert à Guingamp le 18 janvier pour interpréter les œuvres de Frédérique Lory, Johann Hummel, Igor Stravinsky et... Ibrahim Maalouf. Ils auraient tort de se priver !

➔ Théâtre du Champ au roy, de 10,5 à 17 €. | 02 96 40 64 45. ville-guingamp.fr

IBRAHIM-MAALOUF PHOTO FAIROUZ GUEDOUAR

Spectacles – sorties

Samedi 25 janvier

Les Divalala, chansons d'amour traficotées, chant et humour par un trio revisitant un répertoire très large. L'Arche de Tréguier | 21 h. De 9 à 18 €. 02 96 92 31 25.

Babx, chanson française. Première partie : **Siian.** Chez Robert à Pordic. De 6 à 19 €. 02 96 79 12 96.

Balbino Medelin, chanson du sud. Le Cellier à Boquého. 02 96 73 81 67.

Mardi 28 janvier

Le Prince, pièce de Machiavel, mise en scène Laurent Gutmann. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20 h 30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Vendredi 31 janvier

Frédérick Sigrist refait l'actu, humour. L'Horizon à Plédran 20 h 30. De 6 à 11 €. 02 96 64 30 30.

Dupain et Nirmaan, musiques d'ici et d'ailleurs. Salle du Lac à Glomel | 20 h 30. De 8 à 10 €. 02 97 23 83 83.

Samedi 1er février

Frédérick Sigrist refait l'actu, humour. Le Sémaphore à Trébeurden 21 h. De 8 à 12 €. 02 96 15 44 11.

Le Vol du rempart, création circassienne 2013 de la compagnie Mauvais coton. Grand pré à Langueux | 20 h 30. De 6 à 14 €. 02 96 52 60 60.

Dès le plus jeune âge

Dimanche 12 janvier

Dessins et des sons, voyage sonore et graphique à partir de quatre ans avec Jean-Luc Thomas et Gildas Chassebœuf. Le Sémaphore à Trébeurden 17 h. De 8 à 12 €. 02 96 15 44 11.

Mercredi 15 janvier

Mauvaise herbe, spectacle de marionnettes à partir de 9 ans par le Bouffou théâtre. Théâtre des Jacobins de Dinan 14 h 30. De 5 à 7 €. 02 96 88 27 00.

Samedi 18 janvier

Alice on the road, comédie musicale à partir de huit ans par la compagnie Légitime folie. Centre culturel Mozaïque à Collinée | 20 h 30. De 2 à 14 €. 02 96 31 47 69.

Samedi 25 janvier

Alice au pays des merveilles, conte musical de Florent Nagel à partir de l'œuvre de Lewis Carroll. À partir de 7 ans. L'Horizon à Plédran | 20 h 30. De 5 à 8 €. 02 96 64 30 30.

Dimanche 2 février

Quai des mômes, après-midi de spectacle (Zut !) et d'activités à faire en famille. Quai des rêves à Lamballe. 6 €. 02 96 50 94 80.

PORTRAIT CHINOIS

Yann Queffélec, écrivain

D.R.

Si vous étiez un film, un livre ou une chanson…
« Un livre : Le choix de Sophie de William Styron.
Un film : Les vestiges du jour réalisé par James Ivory.
Une chanson : The trees they grow high d'Alan Stivell ».

Quelle est votre citation préférée ?
« Aime et fais ce que tu veux de Saint-Augustin ».

Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous souhaiteriez nous conseiller ?
« L'Anse de la Corderie à l'île de Bréhat, uniquement par bateau, de préférence à voile, au coucher du soleil, de préférence en juin quand la roseur de la pierre est au rendez-vous ».

➔ Yann Queffélec sera à la bibliothèque de Saint-Brieuc le vendredi 24 janvier à partir de 18 h 30 dans le cadre du cycle de rencontre Un auteur, un livre, pour y parler de son *Dictionnaire amoureux de la Bretagne*, sorti il y a quelques mois chez Plon. Entrée libre.

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, Céline Vignon de la librairie Mots et images de Guingamp nous conseille :

Ainsi résonne l'écho infini des montagnes

de Khaled Hosseini

Avec *Ainsi résonne l'écho infini des montagnes*, Khaled Hosseini dresse à nouveau un formidable portrait de son pays. À travers plusieurs voix, on découvre une histoire bouleversante des années 1950 à nos jours. Les personnages attachants décrivent un pays aux multiples facettes, un pays comme les autres finalement, où l'on peut vivre heureux ou pas, dans une grande maison en ville ou dans une modeste cabane en pisé à la campagne. Une autre image de l'Afghanistan.

Belfond | 22,50 €

Kinderzimmer

de Valentine Goby

On vous le dit d'emblée : c'est dur ! Le sujet, la maternité dans un camp de concentration en 1944, est dur, le ton et les mots sont durs. Mais on est vite happé par l'histoire de Mila, qui arrive enceinte au camp de Ravensbrück. On est happé par ces femmes qui luttent malgré les insultes, les coups, les poux, le froid, la chaleur, la puanteur. Elles restent debout, sauvent les derniers bouts d'humanité qui leur restent en s'entraidant et en poursuivant leurs minuscules actes de résistance, même au sein d'un camp.

Acte Sud | 20 €

N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures

de Paola Pigani

Au printemps 1940, tous les Manouches et Tziganes sont rassemblés dans un camp près d'Angoulême. La population nomade n'a plus le droit de circuler. À travers la voix d'Alba, 14 ans lorsqu'elle entre dans le camp, Paola Pigani retrace la mort, la pauvreté, la faim mais aussi la vie qui s'organise au jour le jour avec toujours la pudeur et la fierté de ce peuple devenu sédentaire contre sa propre nature. Beaucoup d'émotions !

Liana Levi | 17,50 €

➔ motsetimages.fr

LA CITÉ DU GOÛT ET DES SAVEURS

La recette du mois…

Tarte lanterne aux pommes au caramel au beurre salé

Caraméliser le sucre cristal avec le glucose (si vous n'avez pas de glucose, le remplacer par du sucre). Décuire avec la crème chaude dans laquelle on a fait infuser une gousse de vanille (couper celle-ci en deux et l'égrainer). Hors du feu, ajouter le beurre salé. Poser la pâte feuilletée sur un cercle beurré en laissant dépasser 8 à 10 cm environ. Garnir de gros quartiers de pommes. Napper les pommes avec le caramel au beurre salé. Parsemer d'amandes. Rabattre les bords. Dorer à l'œuf.

Mettre au four à 200 °C environ 35 minutes. En fin de cuisson, saupoudrer légèrement au sucre glace et nouer la gousse de vanille utilisée pour l'infusion et la poser en décor.

Ingrédients pour 4 personnes

- **70 g de sucre cristal**
- **30 g de glucose**
- **70 g de crème 35 % mg**
- **1 gousse de vanille**
- **30 g de beurre salé**

- **300 g de pâte feuilletée du boulanger**
- **1 œuf**
- **Sucre glace**

- **6 à 8 petites pommes**

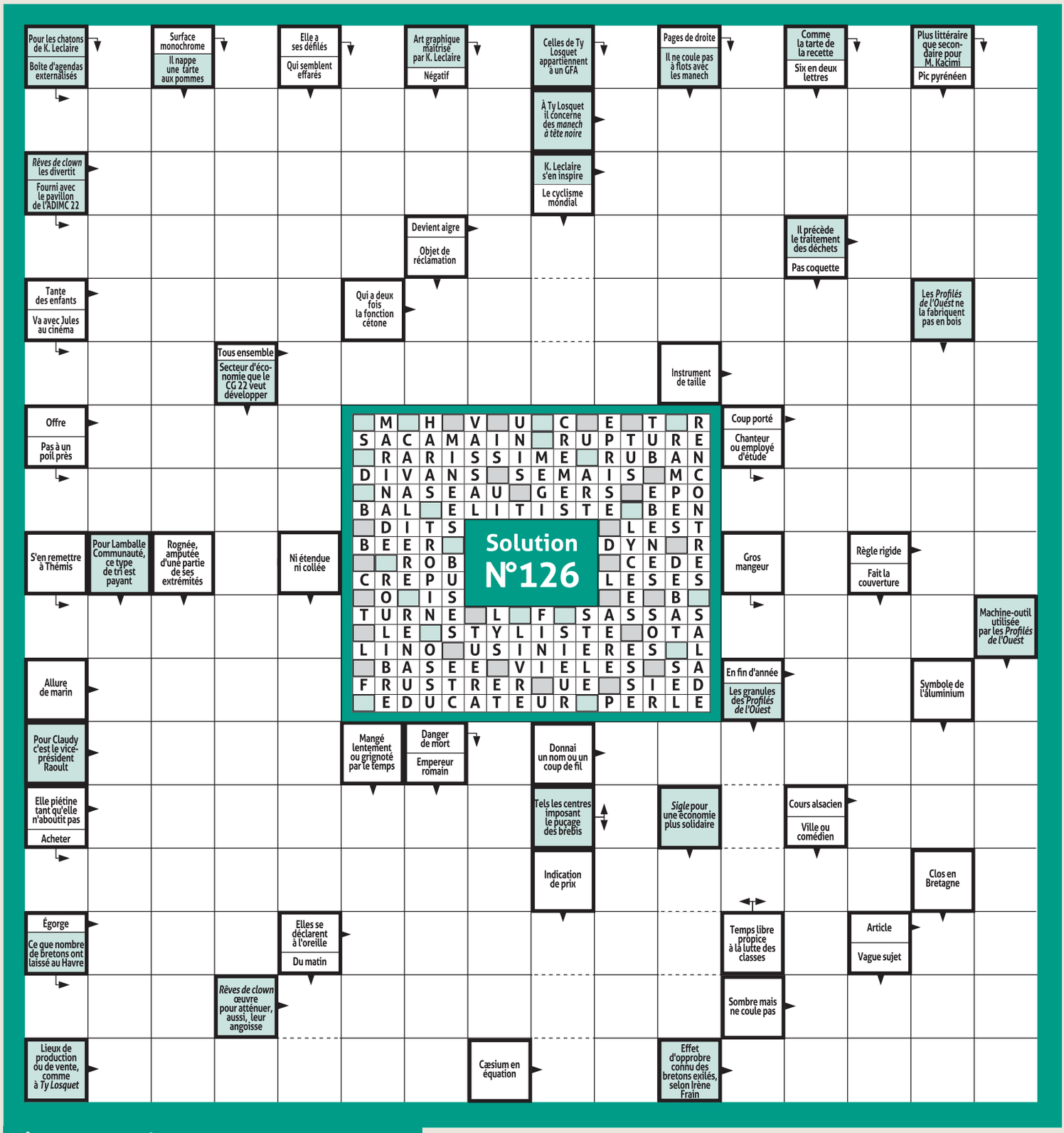
- **1 poignée d'amandes effilées**

THIERRY BANDOT

Recette élaborée par Cécile Lojon Jardry, Boulangerie Le Fournil à Corseul.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°128



Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°126

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°126 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BAUDIN Martine • DINAN
BOISHARDY Madeleine • PLÉRIN
CARUHEL Alain • LE GOURAY
CORFEC Christophe • TONQUÉDEC
GAUTIER Pascal • FRÉHEL
HEURTIER Georges • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
RICHE Simone • PLÉVENON
TOUZEY Maryvonne • LÉZARDRIEUX
VETEL Roland • COLLINÉE
VLACH François • PLÉDRAN

Nom _____ **Prénom** _____

Adresse _____

Profession _____ **Courriel** _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
Jeux *Côtes d'Armor* magazine
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 15 janvier 2014.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !

☐ **Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.**

TERRITOIRES EMPLOI INNOVATION
SERVICE PUBLIC
SOLIDARITÉ ÉCONOMIE NUMÉRIQUE
EFFICACITÉ
PROJETS AVENIR
AMBITION
LES COSTARMORICAINS
NE MANQUENT PAS D'AIR !
2014 Bonne année
Bloavezh mat
À LIRE
les résultats de l'enquête
en pages 28 et 29,
et sur cotesdarmor.fr
Côtes d'Armor
le Département